



Revue des milieux suisses du cinéma / Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche

Ciné-Bulletin

**Art et essai: nouvelles salles
rentables?
Lohnen sich neue Studiokinos?**

**Les flèches de l'ARC
toujours acérées
Die Querdenker vom Lac Léman**

**La grogne des cinéastes
d'animation
Unzufriedene Trickfilmer**

Scénario pour auteurs de scénarios.



Créer implique de pouvoir compter sur des certitudes rassurantes afin de libérer au mieux son esprit. Par exemple, la certitude de pouvoir compter sur un fonds de solidarité, lorsque l'on connaît des difficultés. Celle de disposer, en tant qu'auteur, d'une caisse de retraite. Celle d'être protégé en cas de plagiat. Celle de savoir que vos droits seront gérés dans toutes les phases d'exploitation de votre œuvre et que votre argent vous sera versé plus rapidement qu'il ne l'a

jamais été. Sans oublier le soutien d'un fonds culturel, dont maintes œuvres ont déjà bénéficié.

La SSA est l'auteur de ce scénario rassurant. Ses compétences et son engagement aux côtés des créateurs de la branche audiovisuelle en font un partenaire que vous devriez inclure dans vos prochains projets.

SSA

Pour l'ensemble de vos droits.

Société Suisse des Auteurs
Rue Centrale 12/14 - 1003 Lausanne
Tél. 021/312 65 71
Fax: 021/ 312 65 82
e-mail: ssa-lsn@mail.vtx.ch

La question du film de valeur?

Aux Journées cinématographiques de Soleure, quand Bettina Schmid, la nouvelle secrétaire générale de l'ASRF, m'a prié, au nom de son association, de bien vouloir traiter de nouveau la question du «cinéma de valeur culturelle» dans *Ciné-Bulletin*, elle a provoqué chez moi une légère irritation. Une question difficile et enquiquinante, au moment où tout le monde s'affaire pour garder à tout le moins une petite place dans le grand marché de l'audiovisuel. Nous nous battons (à bon droit) pour obtenir des moyens de production, des parts de marché, des minutes d'audience, des heures de passage intéressantes, des copies, des séances dans les salles, etc. - et maintenant cette question?

A la réflexion, pourquoi pas! Est-ce que, pris par nos efforts pour dégraisser et pour accroître l'efficacité dans le secteur économique du cinéma en Suisse, nous ne sommes pas en train, à cause des nombreuses modifications de structures, d'oublier le fond?

Et dans ce *Ciné-Bulletin*? A Soleure, les discussions sont allées bon train, surtout sur la politique du cinéma. «Les films du Sud» présentent très bientôt à Fribourg des histoires venues d'ailleurs - l'apostro-

Die Frage nach dem wertvollen Film?

Als Bettina Schmid, die neue Geschäftsführerin des VSFG an den Solothurner Filmtagen mit der Bitte ihres Verbandes an mich trat, man möge doch im *Ciné-Bulletin* wieder einmal der Frage nachgehen, was denn ein «kulturell wertvoller Film» sei - da irritierte sie mich leicht. Eine schwierige und unbequeme Frage, wo man doch allseits so beschäftigt ist, mindestens ein kleines Plätzchen im audiovisuellen Grossmarkt zu behaupten. Wir kämpfen (richtigerweise) um Produktionsmittel, Marktanteile, Einschaltminuten, attraktive Sendezeiten, Anzahl Kopien, Kinoschienen, usw. - und jetzt diese Frage? Doch halt, vielleicht eben doch! Beginnen wir inmitten all unseren Anstrengungen für «lean management» und Effizienzsteigerungen in der Film(kunst)industrie Schweiz, ob den vielen Änderungen der Strukturen, die Inhalte zu vergessen? Und in diesem *Ciné-Bulletin*? In Solothurn wurde diskutiert - vor allem filmpolitisch. «Les films du Sud» in Fribourg zeigt nächstens die Geschichten anderer - Betroffenheit mit zeitlicher oder geographischer Distanz ist leichter erträglich. Studiokinos sollen Investitionen wert sein - und das lässt uns auch wieder besser schlafen.

phie est plus facile à supporter quand elle vient de loin, dans le temps ou l'espace. Il vaut la peine d'investir dans les cinémas art et essai - voilà qui nous permet de mieux nous rendormir.

Est-ce bien ainsi? A une époque où les gosses de 16 ans du film de Thomas Imbach «Ghetto» sont (presque) incapables de répondre à la question de savoir ce qu'ils feront du reste de leur vie - qui pourrait, selon toute vraisemblance, durer encore un bon demi-siècle?

Je ne me risque pas à me prononcer sur une obligation qu'aurait le cinéma de poser des questions et/ou de donner des réponses sur le vécu de notre petite ou de notre globale société. Mais cette question de la VALEUR? Ne devrions nous pas tous réfléchir de nouveau un tout petit peu plus intensément à cette question? La suite au prochain numéro...Ou?
Katbrin Müller

Inhalt / Sommaire

4	«Nous ne nous sentons ni défendus ni compris» «Wir fühlen uns weder vertreten noch verstanden»
6	Politique oui, mais politique du cinéma Politisch ja, aber filmpolitisch
8	Les investissements dans les nouveaux cinémas d'art et d'essai sont-ils rentables? Lohnen sich Investitionen in neue «Studiokinos»?
14	Les flèches de l'ARC toujours acérées Die Querdenker vom Lac Léman
16	«Ouverture sur le monde» 11 ^e Festival de films de Fribourg «Ein Fenster zur Welt» 11. Filmfestival Fribourg
18	Ciné-Flash
	Rubriken / Rubriques
21	Euro-Information
22	Festivals / Märkte / Marchés
25	Subvention
26	Production
27	Communication
	Titelbild / Couverture «Ghetto» von Thomas Imbach

Ist das richtig so? In einer Zeit, wo die 16-Jährigen in Thomas Imbachs Film «Ghetto» (fast) keine Antworten mehr finden auf die Frage, was sie mit dem Rest ihres Lebens - das nach aller Wahrscheinlichkeit noch rund ein halbes Jahrhundert dauern könnte - anfangen sollen?

Über eine Verpflichtung des Films, Fragen zu stellen und/oder Antworten zu geben zu den aktuellen Befindlichkeiten unserer kleinen/nationalen oder grossen/globalen Gesellschaft, wage ich nicht zu urteilen. Doch dieses WERT-VOLLE? Sollten wir nicht alle wieder ein bisschen lauter darüber nachdenken? Fortsetzung folgt...Oder?
Katbrin Müller

«Nous ne nous sentons ni défendus ni compris»

Pierre Lachat

La coupe du mécontentement, pleine à ras bords, incite les cinéastes d'animation suisses à passer à l'offensive contre la pratique actuelle en matière d'encouragement. Ils déniaient aux commissions toute compétence de juger des projets de films d'animation et exigent pour le moins qu'on fasse régulièrement appel à des experts extérieurs, voire qu'on leur accorde à eux-mêmes une représentation permanente. Marc Wehrin, le chef de la section du cinéma, ne discerne pas de contradiction fondamentale entre l'encouragement du cinéma et le film d'animation, mais plutôt une divergence pratique.

Pour se mettre dans la peau des cinéastes d'animation, il suffit d'imaginer ce que serait la situation si tous les projets de films de fiction et de documentaires étaient sans aucune exception appréciés par des experts du cinéma d'animation. Dans les commissions ne siègent en effet, comme l'observe Rolf Bächler du comité du GSFA, le Groupement suisse

«Wir fühlen uns weder vertreten noch verstanden»

Pierre Lachat

Aufgestaute Unzufriedenheit führt die Schweizer Trickfilmer in die Offensive gegen die geltende Förderungspraxis. Sie sprechen den Gremien rundweg die Kompetenz ab, Trickfilmprojekte zu beurteilen, und verlangen mindestens den regelmässigen Beizug von externen Fachleuten, wenn nicht eine eigene ständige Vertretung. Sektionschef Marc Wehrin sieht zwischen Filmförderung und Trickfilm keinen grundsätzlichen, sondern mehr einen praktischen Widerspruch.

Um sich in die Lage der Trickfilmer zu versetzen, brauche man sich bloss vorzustellen, Spiel- und Dokumentarfilmprojekte würden ausnahmslos von Trickfilmexperten beurteilt. Denn in den Gremien, so formuliert Rolf Bächler vom Vorstand der Schweizer Trickfilmgruppe STFG, sässen lauter «Realfilmexperten», und sie bekundeten Mühe, den klassischen Zeichentrickfilm kulturell zu akzeptieren. In neuester Zeit hätten wiederholte ablehnende Entscheide «das Fass zum Überlaufen gebracht».

du film d'animation, que des «experts du cinéma réel». Ces tout derniers temps, des décisions négatives répétées avaient «fait déborder la coupe».

«Lorsque Georges Schwizgebel est acclamé partout dans le monde pour «L'année du daim» mais ne reçoit pas de prime de qualité, il y a quelque chose qui ne tourne plus rond. Nous ne nous sentons ni défendus ni compris. Pour le dire brutalement, nous avons l'impression qu'on nous prend systématiquement pour de la merde. Je le dis sans revendiquer par exemple un système automatique particulier d'aide en faveur des films d'animation. Tout l'encouragement du cinéma fait l'objet d'une révision, mais le nouveau règlement est rédigé comme si le cinéma d'animation n'existait tout simplement pas. On nous rétorque que le nombre de requêtes venant des cinéastes d'animation n'est vraiment pas très élevé. Pas étonnant, beaucoup ne déposent même plus de demandes.»

Le GSFA a calculé que les aides versées pour des films d'animation ont représenté en moyenne annuelle un peu moins de 200 000 francs ces dix dernières années (130 000 au minimum, 312 000 au maximum). Or chaque travail accompli professionnellement absorbe déjà un montant compris entre 90 000 et 150 000 francs. Le cinéma d'animation est notoirement coûteux. Pour des séries simples, les organismes de télévision paient actuellement un tarif

«Wenn Georges Schwizgebel für «L'année du daim» massiven internationalen Beifall, aber keine Qualitätsprämie bekommt, dann stimmt etwas nicht mehr. Wir fühlen uns weder vertreten noch verstanden. Drastisch ausgedrückt, wir fühlen uns am laufenden Band verarscht. Und ich sage das, ohne etwa einen besonderen Förderungsautomatismus für Trickfilme zu verlangen. Die ganze Filmförderung wird revidiert, aber das neue Reglement ist verfasst, als ob es so etwas wie Trickfilm überhaupt nicht gäbe. Da träfen gar nicht so viele entsprechende Gesuche ein, hält man uns entgegen. Kunststück, viele von uns reichen gar nicht mehr ein.»

Etwas unter 200 000 Franken im Jahr wurden im Durchschnitt der letzten zehn Jahren für Trickfilme an Förderung ausgeschüttet (minimal 130 000, maximal 312 000 Franken), hat die STFG ausgerechnet. Eine einzelne professionelle Arbeit beansprucht aber allein schon einen Beitrag von zwischen 90 000 und 150 000 Franken. Trickfilm ist notorisch teuer. Für einfache Serien zahlen die TV-Sender derzeit Minutenpreise von 20 000 bis 30 000 Franken. Anspruchsvolle Produktionen sind doppelt so teuer. Die sogenannte «englische Qualität» erreicht Preise von 100 000 bis 150 000 Franken je Minute. Die Herstellungskosten einer kommerziellen Grossproduktion fürs Kino können sich auf bis zu 250 000 Dollar in der Minute belaufen.

minutaire de 20 000 à 30 000 francs. Les productions ambitieuses coûtent le double. Ce qu'on appelle la «qualité anglaise» atteint des prix de 100 000 à 150 000 francs la minute. Les frais de réalisation d'une grosse production commerciale destinée aux salles peuvent aller jusqu'à 250 000 dollars la minute.

«Quand nous avons exigé une représentation, on nous a offert un siège sur le banc des remplaçants. Or ça ne nous sert pas à grand-chose, parce qu'un suppléant ne peut intervenir que par intermittence. Le nouveau règlement prévoit cependant la possibilité de faire appel à des experts externes. Il faudrait en faire usage. Contrairement à la Suisse, l'Europe encourage systématiquement le cinéma d'animation. Lors du passage de Media 1 à Media 2, le seul secteur qui n'a subi aucun changement a été le cinéma d'animation, parce qu'il avait tant de succès.»

A la section du cinéma, on dit comprendre les désirs du GSFA mais on n'a pas le sentiment de traiter si mal le film d'animation. Aux yeux de Marc Wehrlin, la difficulté essentielle est de faire correspondre une personne déterminée à la représentation telle que l' imagine le GSFA. Ce problème se pose indépendamment du point de savoir s'il s'agirait d'un siège permanent dans les commissions ou d'un expert auquel il serait fait appel cas par cas. «Cette personne au profil précis devrait avoir une connaissance spé-

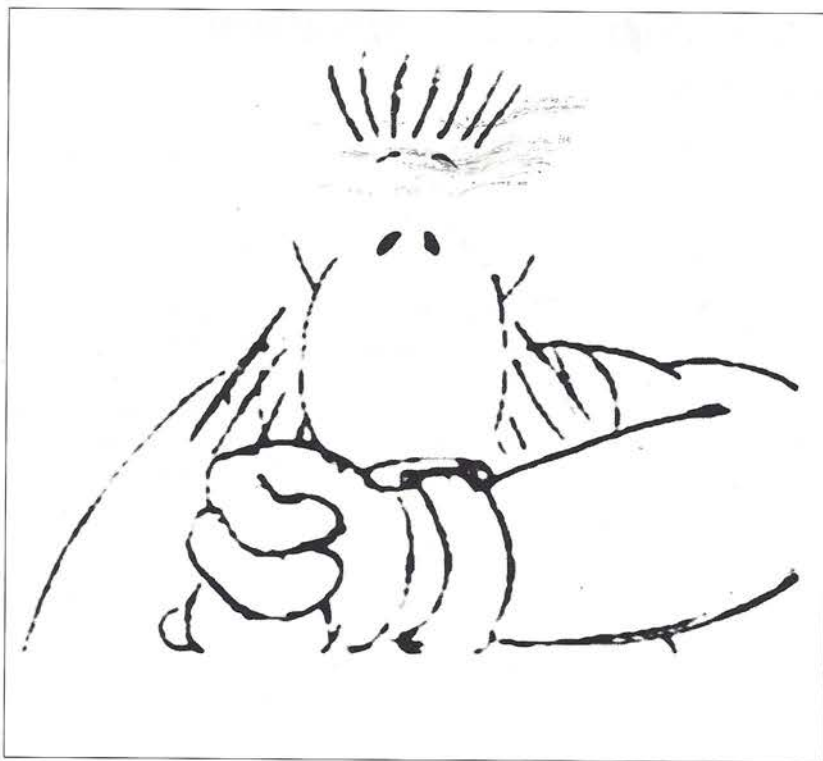


cial du cinéma d'animation et une connaissance au moins aussi bonne du cinéma de fiction et documentaire, et être en plus capable de lire et de comprendre les deux principales langues nationales. A ce jour, personne ne nous a été proposé qui répondrait à ces critères.»

«Der blutige Ernst» de
Klaus Affolter ▲

«Als wir eine Vertretung verlangten, bot man der STFG einen Sitz auf der Ersatzbank an. Aber das nützt uns zu wenig, weil sich eine Ersatzperson nur vereinzelt geltend machen kann. Nun sieht jedoch das neue Reglement den Beizug externer Experten vor. Von dieser Möglichkeit sollte Gebrauch gemacht werden. Europa fördert im Unterschied zur Schweiz den Trickfilm systematisch. Beim Übergang von Media 1 zu Media 2 blieb einzig der Trickfilmsektor unverändert, weil er so erfolgreich war.»

In der Sektion Film hat man Verständnis für die Wünsche der STFG, aber nicht das Gefühl, dass man den Trickfilm so schlecht behandelt. Marc Wehrlin sieht die zentrale Schwierigkeit darin, eine Vertretung, wie die STFG sie sich vorstellt, an einer konkreten Person festzumachen. Und zwar besteht das Manko unabhängig davon, ob es sich um einen festen Sitz in den Gremien oder einen Experten handeln würde, der von Fall zu Fall beizuziehen wäre. «Die profilierte Person sollte spezialisierte Kenntnisse des Trickfilms mit mindestens guten Kenntnissen des Spiel- und Dokumentarfilms verbinden und ausserdem die beiden wichtigsten Landessprachen lesen und verstehen können. Bisher ist uns niemand vorgeschlagen worden, der diese Anforderungen erfüllt.»



Concour SSA: Prix du public et jury GSFA
«Tony» de Simon Piniel

Politique oui, mais politique du cinéma

Andi Hasenfratz

On y a débattu, discuté, aux 32^{es} Journées cinématographiques de Soleure, et on a en particulier beaucoup parlé de ce panorama annuel de la production suisse dans les médias helvétiques, peut-être jamais autant que cette fois-ci. Pourtant, même si un grand nombre des 120 œuvres présentées traitait de thèmes socio-politiques, on a l'impression, à faire le tour de la presse suisse, que la manifestation soleuroise a été surtout consacrée à la politique du cinéma.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les comptes rendus des Journées de Soleure dans la presse n'ont pas été obligatoirement centrés sur les films à l'affiche, mais sur des sujets touchant à la politique ou à l'économie du cinéma, sujets qui, depuis la déjà légendaire «boîte blanche», connaissent une véritable renaissance dans les esprits et dans les journaux. A juste titre d'ailleurs, puisque, au cours de ces 24 derniers mois, bien des chantiers ont été ouverts et déjà achevés, surtout par la section com-

pétente à l'Office fédéral de la culture. En conséquence, les pages culturelles des quotidiens, les numéros spéciaux, parfois volumineux, réalisés pour l'occasion par certains périodiques, les revues culturelles et les mémentos étaient pleins d'articles sur l'encouragement du cinéma lié au succès des films, d'interviews avec le chef de la section du cinéma et d'informations sur le nouveau prix du cinéma suisse. Tout cela mélangé joyeusement avec les faits et les chiffres que vient de publier Procinéma sur l'année 1996 et qui tempèrent sérieusement l'euphorie suscitée par la montagne d'articles, en tous les cas en ce qui concerne la fréquentation des productions suisses. Et les Journées cinématographiques de Soleure sont sans aucun doute l'occasion de discuter en profondeur des modifications survenues dans le paysage cinématographique et d'en parler dans les journaux. Seulement voilà: quel lecteur, s'il n'est pas professionnellement touché par ces changements, s'y intéresse vraiment, sans parler de ceux qui ne comprennent pas tous les détails des causes et des conséquences des grandes options politiques. Le spectateur ordinaire ne s'intéresse habituellement guère à la manière dont un film est réalisé sur le plan technique, sauf si de coûteux effets spéciaux sont utilisés dans le brouhaha de l'avenir virtuel; pourquoi voudrait-on qu'il s'intéresse à la façon très souvent laborieuse,

Politisch ja, aber filmpolitisch

Andi Hasenfratz

Es wurde debattiert, diskutiert an den 32. Solothurner Filmtagen, und nicht zuletzt so manches über die jährliche Filmwerkschau in den Schweizer Printmedien aller Landesteile publiziert, vielleicht so viel wie nie zuvor. Doch wenn auch viele der 120 gezeigten Werke von soziopolitischem Inhalt geprägt sind – ein Rundgang durch die heimische Presse erweckt den Eindruck, dass der Anlass vor allem ein filmpolitischer war.

Zentrale Aspekte der diesjährigen Berichterstattung über die Filmtage in den Druckerzeugnissen waren nicht unbedingt, wie man meinen möchte, die gezeigten Filme, sondern die filmpolitisch und filmwirtschaftlich relevanten Themen, welche seit der bereits legendären «Weissen Schachtel» eine wahre Renaissance in den Köpfen und auf Papier erfahren. Nicht zu Unrecht, wurde doch im Laufe der letzten 24 Monate so manches an die Hand genommen und bereits rechtskräftig etabliert, allen voran von der zuständigen Sektion im Bundesamt für Kultur. Dementsprechend füllten sich die Kulturseiten der

Tageszeitungen, die extra gefertigten, z.T. umfangreichen Sonderausgaben einzelner Printmedien und die Kultur- und Veranstaltungsblätter mit Berichten über die erfolgsabhängige Filmförderung, Interviews mit dem Chef der Sektion Film und Ankündigungen des neuen Schweizer Filmpreises. Alles bunt gemischt mit den kürzlich von Procinéma herausgegebenen Zahlen und Fakten zum Kinojahr 1996, welche allerdings die Euphorie beim Betrachten der Artikelschwemme, zumindest in bezug auf die Besucherzahlen für Schweizer Produktionen, bedenklich schmälern. Und die Solothurner Filmtage sind zweifellos die Gelegenheit, ausführlich über die Änderungen der filmpolitischen Landschaft zu diskutieren und auch darüber zu berichten. Nur, welcher Zeitungsleser, der nicht beruflich von diesen Änderungen betroffen ist, interessiert sich wirklich dafür, ganz zu schweigen von denen, die Gründe und Konsequenzen der politischen Weichenstellungen kaum bis ins Detail verstehen. Den Otto-Normal-Kinogänger interessiert gewöhnlicherweise kaum, wie ein Film in technischer Hinsicht entsteht, einmal abgesehen von aufwendigen Spezialeffekten im Trubel der virtuellen Zukunft, wie sollte er sich also für den meist mühseligen, für den Laien oft unspektakulären Finanzierungsweg eines Films interessieren. Man fragt sich, ob die Berichterstattung nicht grossteils von Insidern für Insider

souvent peu spectaculaire pour le profane, dont un film est financé? On se demande si les comptes rendus ne sont pas rédigés en grande partie par des initiés pour d'autres initiés, négligeant ainsi les véritables intérêts de la plupart des lecteurs.

Peut-être cette manière de procéder va-t-elle finalement tout de même un peu dans le sens des ambitions et aspirations commerciales du «cinéma suisse», car rarement le fond et la forme des œuvres présentées n'auront été traités avec autant de bienveillance ces dernières années par les commentateurs, et les films descendus en flammes par les critiques aussi peu nombreux. A croire que la volée de bois vert infligée à la presse par Ivo Kummer dans son discours d'ouverture des 29^{es} Journées de Soleure avait tout de même été prise à cœur. Les exceptions prévisibles confirment ici aussi la règle, mais ces exceptions sont presque toutes le fait de membres de la confrérie journalistique aux yeux de qui le cinéma suisse trouve rarement grâce. Comme il fallait s'y attendre, les commentateurs ont surtout évoqué les films à fort impact public comme «Ghetto», de Thomas Imbach, «Kaddisch», de Béatrice Michel et Hans Stürm, «Das Schweigen der Männer», de Clemens Klopfenstein, ou «Propellerblume», le premier long métrage de fiction de Gitta Gsell, pour n'en citer que quelques-uns, tous ces films remplissant du reste les salles soleuroises jusqu'au dernier

strapontin. De nombreux courts métrages (films d'animation compris), d'un haut niveau de qualité et n'ayant pas à rougir de la comparaison avec ce qui se fait de mieux à l'étranger, ont également été accueillis favorablement par la presse écrite et traités en conséquence, mais le projet de créer une agence du court métrage a pratiquement été passé sous silence, ce qui laisse tout de même un peu songeur étant donné l'avalanche d'articles qui ont été consacrés à l'aide au cinéma et au nouveau prix du cinéma suisse.

Reste à espérer que ces échos tout à fait positifs relevés dans la presse auront des retombées, et que, rangés les flonflons soleurois, le flot des spectateurs ne tarira pas au guichet des salles de cinéma; que, pour le dire prudemment et en chiffres, la barre des deux pour cent de parts de marché sera franchie en 1997, même si cela ne permet pas de définir les qualités d'un film.

erfolgt, am eigentlichen Interesse der meisten Leser vorbei.

Vielleicht kommt dies schliesslich aber doch ein wenig dem kommerziellen Streben und Segen des «Schweizer Films» entgegen, denn selten wurde in den vergangenen Jahren so wohlwollend über Form und Inhalt der präsentierten Werke geschrieben, so wenige Filme von Kritikern bis aufs Letzte zerfleddert, gar so, als hätte man sich Ivo Kummers Medienschelte anlässlich der Eröffnungsrede zu den 29. Solothurner Filmtagen nun doch zu Herzen genommen. Zu erwartende Ausnahmen bestätigen auch hier die Regel, doch beschränken sich diese fast durchwegs auf jene Exponenten der Schreibergunft, die selten ein gutes Haar am Schweizer Film lassen. Im Zentrum der Filmgespräche standen erwartungsgemäss die Publikumsstärker wie Thomas Imbach's «Ghetto», «Kaddisch» von Béatrice Michel und Hans Stürm, «Das Schweigen der Männer» von Clemens Klopfenstein oder etwa Gitta Gsell's erster Langspielfilm «Propellerblume», um nur einige zu nennen, allesamt Filme, welche die Säle bis zum letzten Platz füllten. Auch viele dem internationalen Vergleich standhaltende, qualitativ hochstehende Kurzfilme (Trickfilme inbegriffen) wurden von den Printmedien positiv aufgenommen und dementsprechend besprochen, wobei jedoch über das Projekt einer Kurzfilmagentur kaum ein Wort



verloren wurde, was angesichts der Flut von Artikeln über die Filmförderung und den neuen Schweizer Filmpreis doch etwas nachdenklich stimmt.

Bleibt zu hoffen, dass das durchwegs positive Medienecho seine Wirkung zeitigt und der Zuschauerstrom auch vor den Kinosälen abseits des Rummels in der Aarestadt nicht abreisst oder, vorsichtiger und in Zahlen ausgedrückt, dass für 1997 die Zwei-Prozent-Hürde an Kinomarktanteilen übersprungen wird, auch wenn dies nicht die Qualitäten eines Filmes zu definieren vermag.

Nachtgespräch:
«Wo bleibt der Zündstoff im Schweizer Film?» mit
Alex Bänninger, Anne Cunco
und Peter von Gunten
(Foto: Franz Gloor) ▲

Les investissements dans les nouveaux cinémas d'art et d'essai sont-ils rentables?

Robert Richter

Le tableau s'anime sur le front des salles de cinéma en Suisse. Il n'y a pas seulement les projets de grandes entreprises désireuses d'investir dans des multisalles. Cette année, de nouvelles salles d'art et d'essai s'ouvriront dans plusieurs grandes villes de Suisse. Les exploitant(e)s de ce genre de salles réagissent ainsi aux parts de marché importantes détenues par des sociétés de distribution indépendantes en Suisse. Vont-ils récupérer leur mise? Les multiplexes annoncent-ils un changement structurel fondamental?

Les données de la statistique 1996 confirment que les films produits en dehors des grands studios américains et distribués en Suisse réalisent bien près de 40% des entrées, un résultat auquel ils sont parvenus tout dernièrement. De nouvelles sociétés de distribution ont réussi parfois à se faire une place au soleil. C'est maintenant le tour des exploitants. D'une part de grandes compagnies étrangères et

leurs filiales pénètrent sur le marché suisse à coup de temples multisalles. D'autre part, dans certaines grandes villes, des propriétaires de salles ayant pignon sur rue investissent dans de nouvelles salles pour étoffer l'offre de films art et essai. Les exploitants réagissent-ils ainsi au fait que les salles d'art et d'essai existantes sont régulièrement engorgées? Ou tentent-ils d'améliorer leur position sur le marché? L'exploitant bernois Roland Probst constate surtout une fréquentation en hausse pour les films qu'il avait programmés dans ses salles les plus exiguës: selon lui, le travail accompli pendant des années par des salles non commerciales a sensibilisé le public à des films qui avaient jadis été taxés d'inintéressants sur le plan commercial.

A Berne, trois nouvelles salles art et essai vont s'ouvrir coup sur coup. Le 14 mars, Roland Probst entend inaugurer le cinéma Splendid dans la partie haute de la vieille ville, soit deux salles de 235 et 110 places. Le partage territorial conclu par la société Quinnie Cinéma Films Ltd. de Roland Probst et la CT Cinetrade AG, appartenant à la Kitag, la Kino-Theater AG (voir *Ciné-Bulletin* 1-2/97), a débloqué la situation et permis l'ouverture du cinéma prévu depuis trois ans dans le sous-sol de l'ancien cinéma Jugendstil, où se côtoient à présent un magasin de disques, une librairie, un centre multimédia et un café. Tout juste trois semaines plus tard, le 4 avril, la

Lohnen sich Investitionen in neue «Studiokinos»?

Robert Richter

Die Kinoszene in der Schweiz gerät in Bewegung. Nicht nur Grossunternehmen wollen investieren und warten mit Multiplex-Projekten auf. In Schweizer Grossstädten werden dieses Jahr neue Studiokinos eröffnet. Damit reagieren Studiokinobetreiber und -betreiberinnen auf den hohen Marktanteil, den unabhängige Verleihfirmen in der Schweiz halten. Geht die Rechnung auf? Kündigt sich mit den Multiplexen ein grundlegender Strukturwandel an?

Die Kinostatistik 1996 bestätigt den in jüngster Vergangenheit auf knapp 40 Prozent gestiegenen Publikumsanteil für Filme, die unabhängig von den US-Majors produziert und in der Schweiz verliehen werden. Zum Teil mit Erfolg haben neu gegründete Verleihfirmen ihr Glück versucht. Nun folgen die Kinobetreiber. Zum einen drängen ausländische Grossfirmen und ihre Töchter mit Multiplex-Tempeln auf den schweizerischen Markt. Zum andern investieren in Grossstädten alteingesessene Kinobetreiber in neue Kinosäle, die das Studiofilmangebot vergrössern sollen. Reagieren die Kinobetreiber

damit auf die Tatsache, dass die bestehenden Studiokinos regelmässig verstopft sind? Oder versuchen sie, ihre Marktposition auszubauen? Der Berner Kinobetreiber Roland Probst stellt vor allem bei jenen Filmen einen Publikumszuwachs fest, die er in seinen kleinsten Sälen programmiert hatte: Das jahrelange Engagement von nichtkommerziellen Spielstellen habe das Publikum für Filme sensibilisiert, die früher als kommerziell uninteressant eingestuft wurden.

Gleich drei neue Studiokinos erhält Bern. Am 14. März will Roland Probst in der oberen Altstadt das Kino Splendid mit zwei Sälen zu 235 und 110 Plätzen eröffnen. Die Gebietsbereinigung zwischen Probsts Quinnie Cinéma Films Ltd. und der CT Cinetrade AG resp. Kino-Theater AG Kitag (siehe *Cinébulletin* 1-2/97) deblockierte die Eröffnung des seit drei Jahren geplanten Kinos im Untergeschoss des ehemaligen Jugendstilkinos, in dem sich jetzt ein CD-Musikgeschäft, ein Buchladen, ein Multimediazentrum und ein Café tummeln. Nur drei Wochen später, am 4. April, will gegenüber vom Bahnhof, unweit vom Splendid, die von Theres Scherer, Veronika Minder und Charlotte Beck gegründete Carac Kino AG im Ende Februar geschlossenen Sexkino Actualis das Kino Cosmos mit 208 Plätzen eröffnen. Teil des Kinos Cosmos wird eine Café-Bar im angrenzenden Ladenlokal sein.

société Carac Kino AG, fondée par Theres Scherer, Veronika Minder et Charlotte Beck, entend ouvrir au public les 208 places du Cosmos, installé dans l'ancien cinéma porno Actualis fermé fin février. Le Cosmos comprendra aussi un bar à café logé dans le magasin contigu.

La programmation du Cosmos sera prise en charge par Veronika Minder, qui continue de s'occuper du Kellerkino, et par Anita Schlegel, qui quitte la Filmcooperative. Veronika Minder n'entend pas exploiter un Kellerkino grand format – ce que fait à ses yeux Roland Probst au Camera qu'il a repris dernièrement –, mais se positionner entre les salles d'art et d'essai et le *mainstream*, entre les films proposés par les salles de Roland Probst et celles de la Kitag, au moyen d'un programme complet, de séances nocturnes et d'une projection dominicale à midi. Elle compte recruter son public parmi la population «urbanisée jeune». Son idéal est de programmer en premier lieu le cinéma américain indépendant, à quoi s'ajouteraient des films de femmes, car la branche cinématographique a, selon elle, découvert le divertissement de qualité destiné aux femmes. Veronika Minder escompte que la situation géographique du Cosmos sera un gage de succès: malgré le boulevard à fort trafic qui coupe la salle de la gare, elle pense attirer une clientèle de passage, des badauds, qui, après la séance nocturne, pourront

atteindre en quelques enjambées les bus de nuit qui les ramèneront chez eux.

Le Cosmos et la grande salle du Splendid ne se font concurrence qu'au niveau de l'offre de places. Pour Roland Probst, les deux cinémas du Splendid complètent idéalement les trois salles du Movie (entre 51 et 154 fauteuils) et le Club (330 places). Il entend donner au Splendid «un visage européen avec une touche de cinéma français». Pour les films qui ont besoin de publicité supplémentaire, des avant-premières seront proposées à midi avec de quoi se restaurer. Roland Probst se félicite qu'avec l'ouverture du Splendid les gens ne devront plus perpétuellement attendre avant de voir les nouveaux films dont on parle dans la presse et les médias. Et il y aura, dit-il, davantage de place pour d'autres films, les films du Sud par exemple, dans les salles du Movie. Avec sept cinémas au total, Quinnie Cinéma Films dispose d'une palette faite pour séduire, dans toute sa diversité, le public potentiel des films proposés.

Zürich aussi, métropole incontestée du cinéma, devrait voir s'ouvrir, cette année encore, deux nouvelles salles art et essai. Anita Wasser et Frank Braun, du cinéma Morgental, et le réalisateur Christoph Schaub ont créé, avec Christa Saredi, directrice d'une agence de ventes mondiales, la productrice Ruth Waldburger et la Filmcooperative, une société anonyme qui attend l'autorisation de construire et

Die Programmation des Cosmos' übernehmen Veronika Minder, die weiterhin für das Kellerkino zuständig sein wird, und Anita Schlegel, die die Filmcooperative verlässt. Veronika Minder will kein grösseres Kellerkino betreiben – das mache Roland Probst im kürzlich übernommenen Kino Camera –, sondern sich mit einem Vollprogramm, Nachtvorstellungen und Mittagskino am Sonntag zwischen Studiokino und *Mainstream*, zwischen den Angeboten der Kinos von Roland Probst und jenen der Kitag positionieren. Ihr Publikum will sie in der «urbanen, jüngeren» Bevölkerung finden. Unabhängiges US-Kino steht oben auf ihrem Filmwunschzettel, hinzu kämen «Weiberfilme», denn die Filmbranche habe die gehobene Unterhaltung für Frauen entdeckt. Erfolg verspricht sich Minder von der Lage des Cosmos': Trotz Stadtautobahn, die das Kino vom Bahnhof trennt, glaubt Minder an die Laufkundschaft, an spontane Passanten und Passantinnen, die nach den Nachtvorstellungen in wenigen Schritten die Nachtbusse erreichen können.

Nur beim Platzangebot stehen Cosmos und der grössere Splendid-Saal in Konkurrenz zueinander. Für Roland Probst sind die beiden Splendid-Säle die ideale Ergänzung zu den drei Movie-Kinos (zwischen 51 und 154 Sitze) und zum Kino Club (330 Plätze). Dem Splendid will Probst ein «europäisches Gesicht mit einer Note auf dem französischen Film»



geben. Für Filme, die eine zusätzliche Publizität brauchen, werden über Mittag Vorpremieren mit Verpflegung angeboten. Froh ist Probst, dass es nach der Eröffnung des Splendid mit dem ewigen Warten auf die neuen Filme, die in den Medien im Gespräch sind, vorbei sei. Und in den Movie-Sälen gebe es mehr Platz für Filme etwa aus südlichen Kontinenten. Mit insgesamt sieben Kinos hält Quinnie Cinéma Films eine Kinopalette, die auf das unterschiedliche Publikumspotential der angebotenen Filme zugeschnitten ist.

Auch die ungekrönte Kinohauptstadt Zürich soll noch dieses Jahr zwei neue Studiokinos erhalten. Die Initianten Anita Wasser und Frank Braun vom Kino Morgental und Filmautor Christoph Schaub haben zusammen mit World-Sales-Geschäftsfrau Christa Saredi, Produzentin Ruth Waldburger und

d'exploiter pour réaliser son projet. A l'automne 1997, cette société entend ouvrir deux salles de 180 et 50 places en dehors du centre de Zurich. Anita Wasser et Frank Braun définissent la programmation prévue comme «un peu plus dynamique et un peu plus commerciale» que celle du Morgental. L'initiative baptisée «Independent Pictures», lancée par l'Association suisse du cinéma d'art, a, disent-ils, donné une nouvelle définition du cinéma d'art et d'essai: «Le film d'art et d'essai ne doit plus être assimilé au film à problèmes, c'est un film plein d'esprit.» La programmation tiendra compte des besoins de la population du quartier. «Nous avons la conviction qu'il n'existe pas seulement des kids qui carburent au pop-corn et au coca. Notre salle se veut un lieu de rencontre pour un public de quartier conscient et urbanisé, auquel nous proposerons des films que les cinémas existants ne montrent pas.» Le Morgental doit, aux dires d'Anita Wasser et de Frank Braun, demeurer une sorte d'épicerie fine, dont les programmes sont axés en premier lieu sur les films pour



g r o u p e m e n t d e s
cinémas genevois

Le cinéma près de chez moi

der Filmcooperative eine AG gegründet, deren Kinoprojekt auf die Bau- und Betriebsbewilligung wartet. Auf Herbst 1997 will die AG ausserhalb der Zürcher Innenstadt zwei Säle zu 180 und 50 Plätzen eröffnen. Anita Wasser und Frank Braun definieren die Programmation als «etwas dynamischer und etwas kommerzieller» als jene des Morgentals. Mit der Initiative «Independent Pictures» des Studiokino Verbandes sei der Studiofilm neu definiert worden: «Studiofilm ist nicht gleichzusetzen mit Problemfilm, sondern bedeutet geistreiches Kino.» Die Programmation will von den Bedürfnissen der Quartierbewohner und -bewohnerinnen ausgehen. «Wir sind überzeugt, dass es nicht nur die Kids gibt, die auf Popcorn und Coci abfahren. Unser Kino will ein Treffpunkt für das wache, urbane Quartierpublikum sein, dem wir Filme anbieten, die von den bestehenden Kinos nicht gepflegt werden.» Ein «Kinospezereiladen» soll laut Anita Wasser und Frank Braun das Kino Morgental bleiben, dessen Schwergewicht auf Kinderfilmen, Dokumentarfilmen und Reeditionen von Klassikern liegt, das aber auch Erstaufführungen von europäischen Filmen

enfants, les documentaires et les rééditions de classiques, mais qui offre aussi des premières de films européens obligés de se débrouiller sans le tapage d'une sortie sur les écrans d'un grand festival.

De grandes manœuvres d'un genre particulier se préparent aussi du côté de Genève. De l'autre côté de la frontière, les deux sociétés concurrentes Gaumont et Pathé Cinéma font construire deux multiplexes de 27 salles. Comme les places de cinéma coûtent nettement moins cher en France et que ces multisalles prévoient des actions spéciales pour les familles, les exploitants genevois sont sur la défensive, et surtout sans doute Métrociné. Les exploitants genevois ont lancé la contre-attaque sous le nom de code de «Cinéma près de chez vous»: le déplacement avec les transports publics est compris dans le prix du billet; ils demandent en outre l'abolition de l'impôt sur les billets. Pour les films d'art et d'essai programmés par Gilles Grossfeld au ciné La Strada, la concurrence ne constitue pas un danger trop sérieux. Mais la concurrence française pourrait avoir des effets sur l'offre cinématographique à Genève, du moment que de nombreux films ne sont proposés par des distributeurs suisses que des mois après leur sortie française. Pour Gilles Grossfeld, les nouvelles en provenance de Paris sont inquiétantes. A cause du multiplex Cité Ciné et de ses 18 salles en dehors du centre, la fréquentation des cinémas

anbietet, die ohne den Premierenrummel an grossen Festivals auskommen müssen.

In Bewegung besonderer Art ist die Kinoszene von Genf geraten. In der französischen Grenzregion von Genf lassen die Konkurrenten Gaumont und Pathé Cinéma zwei Multiplexe mit 27 Sälen bauen. Wegen der in Frankreich deutlich tieferen Preise für Kinokarten und der vorgesehenen Sonderangebote der Multiplexe für Familien geraten Genfs Kinobetreiber in Bedrängnis, vor allem wohl die Métrociné. «Cinéma près de chez vous» nennen die Genfer Kinobetriebe ihre angelaufene Gegenmassnahme: In der Kinokarte ist die Fahrt mit öffentlichen Verkehrsmitteln eingeschlossen, zudem verlangen sie die Abschaffung der Billettsteuer. Für den Studiofilm, wie ihn Gilles Grossfeld im Kino La Strada programmiert, sei die Konkurrenz nicht so gravierend. Wirkung zeigen könnte die französische Konkurrenz zu Genfs Kinoangebot aber, weil viele Filme erst Monate nach dem französischen Kinostart von schweizerischen Verleihern angeboten werden. Beunruhigend sind für Grossfeld die Nachrichten aus Paris. Wegen des Multiplex Cité Ciné mit 18 Sälen ausserhalb des Zentrums seien die Eintrittszahlen der Kinos im Quartier Latin rückläufig, beklagen sich Grossfelds Kollegen.

Für Gilles Grossfeld ist klar, dass es in Genf genug Kinosäle gibt. Seine Kinoprojekte konzentrieren

du Quartier Latin serait en baisse, se lamentent ses confrères.

A ses yeux, il est clair que Genève compte suffisamment de cinémas. Ses propres projets se concentrent donc sur Lausanne, où il voudrait ouvrir un multiplex de quatre à six salles dans quelques années. Installé dans un nouvel ensemble du quartier du Rôtillon, il passerait aussi bien des films d'art et d'essai que des produits de grande consommation. Les propriétaires du Cine qua non envisagent quant à eux de réaliser un autre projet de six salles en dehors du centre-ville.

A Bâle, l'avenir nous réserve un vrai boom écranique. De l'autre côté de la frontière, dans les villes allemandes de Lörrach et Weil, tout comme à Mulhouse, plusieurs multiplexes devraient sortir de terre. Christoph Altorfer, de la société bâloise Studiokino AG, ne voit pas là matière à concurrence: dans les localités allemandes toutes proches, les films passent en version doublée, et Mulhouse est une ville trop éloignée. Les projets de multiplexes au centre de la ville rhénane lui donnent bien davantage la migraine. Derrière la façade d'une ancienne banque sise à la Freie Strasse, Kitag veut exploiter neuf salles. Cette société attend pour mars la décision concernant la procédure d'autorisation d'exploiter. Quant au second projet, il a été présenté par les exploitants Enrico Ceppi et Peter Walch,

sich daher auf Lausanne, wo Grossfeld in ein paar Jahren ein Multiplex mit vier bis sechs Sälen eröffnen möchte. Als Teil einer Neuüberbauung im Quartier du Rotillon sollen dort sowohl Studiofilme wie auch Mainstream einen Platz finden. Ein anderes Projekt mit sechs Sälen wollen die Betreiber des Kinos Cine qua non ausserhalb Laussannes Zentrum verwirklichen.

Mit einem Leinwandboom kündigt sich die Zukunft in Basel an. Jenseits der Schweizer Grenze, in Lörrach, Weil und Mülhausen, sollen mehrere Multiplexe aus dem Boden schießen. Darin sieht Christoph Altorfer von der Basler Studiokino AG noch kaum Konkurrenz: In den grenznahen deutschen Ortschaften würden Synchronkopien gezeigt und Mülhausen liege zu weit weg. Schwerer liegen Altorfer die Multiplex-Projekte in der Innenstadt auf dem Magen. Hinter der Fassade einer ehemaligen Bank in der Freie Strasse will Kitag neun Säle betreiben. Den Entscheid zum Betriebsbewilligungsverfahren erwartet Kitag im März. Das zweite Multiplex-Projekt haben die in Basel ansässigen Kinobetreiber Enrico Ceppi und Peter Walch vorgestellt: Der Neubau auf der Heuwaage sieht gemäss Machbarkeitsstudie des Basler Baudepartements sieben Kinosäle für Filme grosser Verleihfirmen vor. Ob beide Basler Multiplex-Projekte zustande kommen und wirtschaftlich Sinn machen, ist offen. Eine

installés à Bâle: selon l'étude de faisabilité du département bâlois des travaux publics, le nouvel immeuble à construire à la Heuwaage prévoit sept cinémas destinés à accueillir les films de grosses sociétés de distribution. Les deux multiplexes seront-ils réalisés? Ont-ils une justification, un avenir économique? La question est posée. Il est hors de question de collaborer avec Kitag, affirme-t-on du côté des salles exploitées par Peter Walch. Mais ça reste concevable. Les gens bien informés se disent persuadés que, dans le pire des cas, Kitag a en réserve un projet de 22 salles à Weil. Car la société serait déterminée à prendre pied dans la région bâloise.

Malgré ces projets géants, Christoph Altorfer pense qu'il y a place pour deux salles supplémentaires d'art et d'essai à Bâle. Malheureusement, dit-il, la société Studiokino AG n'a pas elle-même de projets dans ce sens. Après la reprise du Club et du Movie il y a trois ans à peine, les capitaux nécessaires font défaut, bien que 1996 ait été le meilleur exercice jamais réalisé. «La ville de Bâle serait bien avisée de faire en sorte que le Stadtkino obtienne sa propre salle. Ce serait aussi bien pour nous. D'une part nous devons programmer des films qui devraient passer au Stadtkino. D'autre part nous avons régulièrement des problèmes de prolongation, parce que le Stadtkino a besoin de louer nos salles à des dates défi-

Zusammenarbeit mit Kitag komme auf keinen Fall in Frage, war von den Walch Kinobetrieben zu vernehmen. Doch denkbar bleibt es. Insider wollen wissen, dass Kitag für den Fall, dass alle Stricke für ein Multiplex in der Stadt Basel reissen, ein Projekt mit 22 Sälen in Weil bereithält. Denn Kitag sei entschlossen, in der Region Basel Fuss zu fassen.

Trotz der Multiplex-Projekte glaubt Christoph Altorfer, dass es in Basel Platz hat für zwei weitere Studiokinos. Leider habe die Studiokino AG kein eigenes Projekt für neue Säle. Nach der Übernahme der Kinos Club und Movie vor knapp drei Jahren fehle es am nötigen Kapital, obwohl 1996 das beste aller Geschäftsjahre gewesen sei. «Es würde der Stadt Basel gut anstehen, wenn das Stadtkino einen eigenen Saal erhielte. Das wäre auch für uns gut. Zum einen müssen wir Filme programmieren, die ins Stadtkino gehören. Zum andern haben wir regelmässig Prolongationsprobleme, da das Stadtkino darauf angewiesen ist, unsere Säle zu festgelegten Terminen zu mieten.» Von den nicht privatwirtschaftlichen Kinoanbietern in Basel hat nur das Neue Kino einen eigenen Saal.

Ein bescheidener Schritt nach vorne erfolgt in Luzern. Dort hat das Stadtkino wegen Bauarbeiten am Bourbaki-Panorama einen «Pornoschuppen mit wunderbarer Vergangenheit» übernommen. Für vorläufig drei Jahre führt das Stadtkino Luzern laut Beat

nies.» Parmi les diffuseurs de films n'appartenant pas au secteur privé, seul le Neue Kino a sa propre salle.

Un modeste pas en avant est franchi à Lucerne. En raison de travaux de construction au Panorama Bourbaki, le Stattkino y a repris un «entrepôt porno au passé merveilleux». Pendant trois ans au moins, le Stattkino Luzern gère le ciné Madeleine sous le nom de Stattkino, précise Beat Obergfell. Au Madeleine, relifté, redimensionné à 160 places et équipé d'un écran plus grand, le Stattkino élargi son offre: en plus des deux séances en soirée et du programme nocturne «Mondfalter» du week-end, une projection a lieu tous les jours à 17 heures.

«Nous sommes heureux que certaines situations de monopole se lézardent», se réjouit Wolfgang Blösche, de la Filmcooperative. «En même temps, la concurrence est devenue beaucoup plus forte dans le secteur de la distribution.» En plus des nouvelles maisons de distribution, quelques distributeurs en place ont modifié leurs batteries en direction du cinéma d'art et d'essai. La demande croissante des distributeurs conduit à l'augmentation des prix pour les licences des films d'art et d'essai, soutient Wolfgang Blösche. La Filmcooperative, qui a réussi à augmenter massivement son chiffre d'affaires en 1996, a elle aussi changé ses batteries. «Nous nous sommes tournés vers des films plus importants.» Elle

Obergfell das Kino Madeleine unter dem Namen Stattkino. Im aufgefrischten, auf 160 Plätze redimensionierten und mit grösserer Leinwand versehenen Madeleine baut das Stattkino sein Angebot aus: Zu den bisherigen zwei Abendvorstellungen und dem Nachtprogramm «Mondfalter» am Wochenende kommt eine tägliche Vorstellung um 17 Uhr hinzu.

«Wir sind froh, dass gewisse Monopolsituationen aufbrechen», kommentiert Wolfgang Blösche vom Verleih Filmcooperative die Entwicklung. «Gleichzeitig ist die Konkurrenz im Verleihsektor erheblich gewachsen.» Neben den neuen Verleihfirmen haben einige bestandene Verleihe ihr Profil Richtung Studiofilm geändert. Die gestiegene Nachfrage der Verleiher führe zu höheren Lizenzpreisen für Studiofilme, weiss Blösche. Ihr Profil geändert hat auch die Filmcooperative, die ihren Umsatz 1996 massiv steigern konnte: «Wir haben uns auf grössere Filme ausgerichtet.» Die Filmcooperative reagierte damit auf den Erfolg einiger grosser Studiofilme wie «The Piano» oder «Le huitième jour» und nahm die Entwicklung im Kinosektor voraus.

Bereits heute versuchen die Zürcher Multiplexe Cinemax und Capitol aus dem Studiofilmbereich die Rosinen herauszupicken, stellt This Brunner (Commercio Movie AG) fest. «Diese Kinobetreiber haben gemerkt, dass manchmal mit einem grossen Studio-

a ainsi réagi au succès de quelques films d'art et d'essai importants comme «La leçon de piano» ou «Le huitième jour», et elle a anticipé l'évolution dans le secteur de l'exploitation.

Aujourd'hui déjà, les multiplexes zurichois Cinemax et Capital essaient de tirer le meilleur profit du cinéma d'art et d'essai, constate This Brunner (Commercio Movie AG). «Ces exploitants ont remarqué qu'un grand film d'art et d'essai permettait parfois de faire plus de chiffres qu'un divertissement moyen fabriqué par Hollywood. Ils étaient cependant moins disposés à programmer des films plus difficiles à lancer. Celui qui, par amour du cinéma, montre aussi les œuvres expérimentales plus difficiles d'accès, dont on peut attendre un moindre impact public, a besoin des films d'art et d'essai qui attirent beaucoup de monde.» Ce financement par vases communicants, qui doit aussi bénéficier au cinéma suisse, se fissure, et pas seulement à Zurich. Du fait de l'ouverture éventuelle de multiplexes à Bâle, soutient Christoph Altorfer, les salles dirigées par Cinébrief devraient entrer dans la zone des turbulences et être contraintes de se rabattre sur des films qui sont aujourd'hui programmés par Studiokino AG.

Les chamailleries des cinémas pour obtenir les films d'art et d'essai à succès laissent de marbre le distributeur Wolfgang Blösche: «Nous optons pour les salles où se rend le public qui montre de l'intérêt

film mehr Geld zu holen ist als mit mittelmässiger Hollywood-Unterhaltung. Sie seien aber weniger bereit, die in der Lancierung schwierigeren Filme zu programmieren. Wer aus Liebe zum Film auch die schwierigeren, experimentellen Werke zeigt, von denen man sich weniger Publikum verspricht, braucht die erfolgreichen Studiofilme.» Diese Querfinanzierung, die auch dem Schweizer Film zugute kommen muss, gerät nicht nur in Zürich ins Wanken. Mit der allfälligen Eröffnung der Multiplexe in Basel dürften, so Christoph Altorfer, die von Cinébrief geführten Kinos unter Druck geraten und gezwungen sein, auf Filme auszuweichen, die heute von der Studiokino AG programmiert werden.

Auf das Balgen der Kinos um erfolgreiche Studiofilme reagiert Verleiher Wolfgang Blösche gelassen: «Wir entscheiden uns für jene Kinos, wo das an unseren Filmen interessierte Publikum hingehet. Der Studiokino AG in Basel beispielsweise werden wir solange treu bleiben, wie die Publikumszahlen stimmen.» Mit den unzähligen Multiplex-Plänen liegt indes ein grundlegender Strukturwandel in der Luft. Vor vielen Jahren lösten Kinobetreiber, die sich eine Kinokette aufbauen konnten, die Ära der Einzelbetriebe ab. Werden nun Konzerne die etablierten Kinogewerbetreibenden an den Rand drängen? Weisen wird sich, ob die heute im Studiofilm Verband zusammengeschlossenen Verleiher und Kinos

pour nos films. Par exemple, nous resterons fidèles à la société Studiokino AG, de Bâle, aussi longtemps que les chiffres de la fréquentation seront bons.» Un changement structurel considérable est cependant dans l'air du fait des innombrables projets de multisalles. Il y a de nombreuses années, les exploitants qui ont pu se constituer une chaîne de salles ont pris le relais des exploitants individuels. Les grands groupes vont-ils à présent marginaliser les PME de l'exploitation?

L'avenir dira si les distributeurs et exploitants groupés aujourd'hui au sein de l'Association du cinéma d'art vont rester unis. Comme ils l'ont été au moment de mettre sur pied le projet «Independent Pictures», qui fournit une aide promotionnelle supplémentaire à dix films par an. Les distributeurs doivent offrir les films qui profitent de «Independent Pictures» aux salles des membres de l'association avant de les offrir à d'autres. Les cinémas des grandes villes qui, pendant deux ans, passent des films art et essai pour plus de 50% des séances peuvent devenir membres de l'association; la barre est placée plus bas pour les salles des villes de moyenne importance et les cinémas de la campagne. Selon Claudio Rotter, de «Independent Pictures», même une seule salle d'un multiplex peut adhérer à «Independent Pictures».

La prudence est de mise dans la bouche de Romy

Gysin, présidente de l'Association du cinéma d'art, interrogée sur l'intérêt économique des investissements dans de nouvelles salles art et essai. Pour notre interlocutrice, la situation du moment permet sans conteste à d'autres salles art et essai de vivre, mais cette situation est extrêmement instable car elle dépend beaucoup de l'offre de nouveaux films. Selon elle, proposer aussi de petits films au public est en outre une question morale. Quant à savoir si et comment l'Association du cinéma d'art entend réagir à la concurrence des multisalles qui s'intéressent aux films d'art et d'essai à succès, la question n'est pas encore tranchée. Pour Wilfried Heinzlmann, de Kitag, il vaut en tout cas la peine d'être présent sur tous les fronts de la programmation: «Il est bon de proposer en parallèle les films les plus divers dans un multiplex.»

Bea Cuttat, qui cherche surtout à donner une chance de sortie en salle aux petits films suisses, se tient à l'écart de ces grandes manœuvres. «Les grands films d'art et d'essai, je ne les ai pas. J'espère juste qu'il restera encore de la place pour les petits films.» Selon elle, les distributeurs aiment acheter. Il est donc possible de se rabattre sur de nombreux films d'art et d'essai moyens, provenant de tous les pays, avant de passer un film suisse qui marche mal. Bea Cuttat trouve regrettable qu'«un petit film devienne encore plus petit si on le met à l'écart».

zusammenstehen werden. So wie sie es beim Projekt «Independent Pictures» getan haben, das jährlich zehn Filmen zusätzliche Promotionshilfe bietet. Verleiher müssen die Filme, die von «Independent Pictures» profitieren, vor allen anderen Kinos den Mitgliederkinos des Verbandes anbieten. Grossstadtkinos, die während zweier Jahre in mehr als 50 Prozent der Vorstellungen Studiofilme zeigen, können Mitglied des Verbandes werden; bei Kinos in mittleren Städten und bei Landkinos ist die Hürde kleiner. Auch ein einzelner Saal eines Multiplex kann laut Claudio Rotter von «Independent Pictures» Mitglied werden.

Vorsichtig zeigt sich Romy Gysin, Präsidentin des Studiofilm Verbandes, bei der Frage, ob sich Investitionen in neue Studiokinos wirtschaftlich lohnen. Sicher erlaube die momentane Situation weitere Studiokinos, doch sei diese sehr labil, da sie stark vom Angebot neuer Filme abhängen. Für Gysin ist es zudem eine ethische Frage, auch kleine Filme dem Publikum anzubieten. Ob und wie der Studiofilm Verband auf die Konkurrenz von Multiplex-Sälen reagieren will, die an erfolgreichen Studiofilmen interessiert sind, sei noch nicht entschieden. Für Wilfried Heinzlmann von Kitag jedenfalls lohnt es sich, in allen Bereichen der Programmation tätig zu sein: «Es macht Sinn, in einem Multiplex verschiedenste Filme parallel anzubieten.»

Ausserhalb des Säbelrasselns steht Bea Cuttat, die mit Look Now! mehrheitlich kleinen Schweizer Filmen die Kinochance bietet. «Die grossen Studiofilme habe ich nicht. Ich hoffe bloss, dass noch Platz für die kleinen Filme bleibt.» Verleiher seien einkaufsfreudige Leute. Da könne noch auf viele mittlere Studiofilme aus allen Ländern zurückgegriffen werden, bevor ein schlecht laufender, schweizerischer Film an die Reihe komme. Schade findet es Cuttat, dass «ein kleiner Film noch kleiner wird, wenn man ihn an den Rand drängt».

Voller Landhaussaal
(Foto: Franz Gloor)



Les flèches de l'ARC toujours acérées

Pierre Lachat

Il y a quatre ans, l'Association romande du cinéma faisait sa première et spectaculaire apparition publique. «Ces séparatistes ne tiendront pas longtemps», avait-on prophétisé à l'époque, surtout en Suisse alémanique. Mais l'ARC est toujours là, elle a fait bouger les choses, et elle compte bien continuer sur cette lancée.

«Après la tragique disparition de Christine Pascal, sa femme, notre président Robert Boner a pris du recul pour quelque temps», dit le secrétaire Jean-Michel Cruchet. «Il va beaucoup nous manquer, mais l'ARC et son comité constituent un collectif où ce ne sont pas les membres expérimentés qui font défaut. Nous sommes déterminés à poursuivre l'œuvre entamée.» A Lausanne, on ne songe donc nullement à rendre les plaques.

Les agitateurs du lac Léman sont remontés à bloc depuis que, au terme de pourparlers qui ont duré des années, les initiatives en vue d'introduire une aide au cinéma liée au succès des films et un Pacte de l'audiovisuel ont finalement débouché sur un résultat. «Nos initiatives ont abouti, mais nous n'en tirons aucune vanité. Nous nous sommes tout

simplement inspiré du modèle d'encouragement français, nous avons des relations étroites avec les acteurs de ce système. En ce sens, il n'est pas surprenant que les initiatives soient parties de Suisse romande. Si l'Allemagne pouvait jouer un rôle semblable à la France dans l'Europe du cinéma, tout serait sans aucun doute différent.»

Pour l'ARC, la prochaine étape consiste à mettre sur pied un troisième pilier pour le financement du pacte, afin de concentrer des ressources supplémentaires dans les régions. On songe à la création d'un fonds interrégional au plan national. Des contacts à cet effet ont déjà eu lieu, et ils sont bien avancés en Suisse romande. On songe également à instaurer, liée à l'octroi ou au renouvellement des concessions TV, une obligation générale d'investir dans la production de films. En troisième lieu, il s'agit de s'attaquer à la situation dans le domaine des coproductions avec la France, désastreuse selon Jean-Michel Cruchet.

«Nous sommes totalement relégués dans la marge. Or, pour la France, la Suisse est un partenaire à ne pas négliger sur le plan de l'activité cinématographique. Des coproductions comme «Microcosmos» (pour ne citer que cet exemple) rencontrent aujourd'hui plus qu'un succès remarquable. Elles nous servent d'arguments de poids pour repartir à l'assaut et obtenir de nos voisins français une

Die Querdenker vom Lac Léman

Pierre Lachat

Vor vier Jahren hatte die «Association Romande pour le Cinéma» ihren ersten spektakulären Auftritt. «Lange wird's diese Separatisten nicht geben», hiess es damals, namentlich in der Deutschschweiz. Aber die ARC ist immer noch da, sie hat einiges in Bewegung gesetzt, und sie gedenkt, es weiter so zu halten.

«Nach dem tragischen Hinschied seiner Gattin Christine Pascal zieht sich unser Präsident Robert Boner für eine Weile zurück», sagt Sekretär Jean-Michel Cruchet. «Er wird uns sehr fehlen, aber die ARC und ihr Vorstand bilden ein Kollektiv, dem es nicht an erfahrenen Mitgliedern fehlt. Sie sind entschlossen, die begonnene Arbeit fortzusetzen.» Man denkt also in Lausanne noch bei weitem nicht ans Zurückstecken.

Dass nach jahrelangen Verhandlungen die Initiativen für die erfolgsabhängige Filmförderung und den «Pacte de l'audiovisuel» in eine Realisierung gemündet haben, hat den Querdenkern vom Lac Léman

neuen Auftrieb verliehen. «Unsere Initiativen waren erfolgreich, aber wir bilden uns nichts darauf ein. Wir haben uns ganz einfach vom französischen Förderungsmodell inspirieren lassen, mit dessen Exponenten wir enge Beziehungen unterhalten. Es ist in diesem Sinne nicht überraschend, dass die Initiativen in der Romandie ergriffen wurden. Könnte Deutschland eine ähnliche Rolle wie Frankreich in Film-Europa spielen, dann wäre ohne Zweifel alles anders.»

Als nächstes will die ARC eine dritte Säule für die Finanzierung des Pakts in Angriff nehmen, um zusätzliche Mittel in den Regionen zu konzentrieren. Gedacht ist an einen interregionalen Fonds auf nationaler Ebene. Zu entsprechenden Kontakten ist es bereits gekommen, und sie sind in der Romandie schon fortgeschritten. Auch ist an eine allgemeine Verpflichtung bei der Erteilung oder Erneuerung von TV-Konzessionen gedacht, in Filmproduktionen zu investieren. An dritter Stelle gilt es, sich der Zustände im Bereich der Koproduktionen mit Frankreich anzunehmen, die nach Cruchets Meinung desolat sind.

«Wir werden völlig an den Rand gedrängt. Dabei ist die Schweiz für Frankreich ein filmwirtschaftlicher Partner, der nicht zu vernachlässigen ist. Koproduktionen wie «Microcosmos» (um nur dieses eine Beispiel zu nennen) haben heute einen mehr als

meilleure réciprocité. Nous consacrerons l'essentiel de nos forces à ces questions en 1997, naturellement en accord avec tous les professionnels concernés.» Une des raisons qui expliquent la création de l'ARC est que les films suisses marchaient déjà mal dans l'ensemble du pays au début des années 90, mais plus mal encore en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. «Nous étions peut-être en avance sur les Alémaniques en ce sens que nous avons dit avant eux: Nous ne voulons pas nous faire mettre à l'écart, nous voulons de nouveau passer normalement dans les salles. C'était possible, comme Robert Boner, producteur des films de Christine Pascal, l'a montré, et comme Ruth Waldburger le montre à nouveau avec *«Katzendiebe»*.»

Forte de ses 50 membres, l'ARC groupe la plupart des réalisateurs et producteurs en activité de Suisse romande. A la différence des associations professionnelles de tendance corporative, voire syndicale, l'ARC se veut une force de proposition. Elle met plutôt en exergue ce qui unit les réalisateurs et les producteurs que ce qui les divise. «Il va de soi qu'il y a parfois dans la pratique de sérieuses frictions entre les uns et les autres, mais elles ne remettent pas en cause notre unité d'action. Hormis Francis Reusser, qui a très tôt renoncé, et deux producteurs, qui ont cessé leur activité, tous les membres fondateurs sont encore de la partie. Le comité de l'ARC

jouit du reste d'une entière liberté d'action entre deux assemblées générales. Ce mandat (dans les limites des objectifs fixés) repose sur une grande confiance de la part de nos membres. Nous pouvons de la sorte agir avec souplesse et rapidité.»

Aujourd'hui les tensions entre les différentes parties du pays se sont apaisées, et celles qui existaient entre l'ARC et l'Association des réalisatrices et réalisateurs de films (ASRF) se sont aussi largement atténuées. La double affiliation est répandue (et autorisée), les Romands qui travaillent à Zurich, comme Pierre-Alain Meier ou Jacqueline Surchat, les Alémaniques qui travaillent dans l'aire francophone, à l'image de Ruth Waldburger, Tania Stöcklin, Richard Dindo, Theres Scherer et Edi Hubschmid, ont adhéré à l'ARC. Les profonds changements survenus à la tête de l'ASRF (voir *Ciné-Bulletin* n° 254) amènent l'ARC à escompter que le dialogue sera plus facile entre les deux associations. «Nous proposerons bientôt une rencontre aux nouveaux responsables de l'Association des réalisateurs», annonce Jean-Michel Cruchet.

ansprechenden Erfolg. Sie dienen uns als gewichtige Argumente, um den Abhang wieder zu erklimmen und von unsern französischen Nachbarn ein besseres Gegenrecht zu erhalten. Diesen Fragen wenden wir uns 1997 in erster Linie zu, natürlich in Absprache mit allen interessierten Berufsleuten.»

Einer der Ursprünge der ARC war, dass die Schweizer Filme zwar, Anfang der neunziger Jahre, im ganzen Land schlecht liefen, aber in der Romandie noch etwas schlechter als in der deutschen Schweiz. «Wir waren vielleicht den Deutschschweizern in dem voraus, dass wir früher als sie sagten: Wir wollen uns nicht ins Abseits drängen lassen, wir wollen wieder klassisch ins Kino kommen. Dass das möglich ist, hat namentlich Boner als Produzent der Filme von Christine Pascal gezeigt, und Ruth Waldburger zum Beispiel zeigt es wieder mit *«Katzendiebe»*.»

Mit ihren 50 Mitgliedern umfasst die ARC die meisten aktiven Realisatoren und Produzenten der Romandie. Im Unterschied zu den korporativ, ja gewerkschaftlich ausgerichteten Berufsverbänden versteht sie sich als Initiatorin. Sie betont eher, was Realisatoren und Produzenten jeweils verbindet, und weniger, was sie trennt. «Natürlich gibt es in der Praxis ernsthafte Reibereien zwischen den einen und den andern, aber sie stellen nie unsere Aktionseinheit in Frage. Ausser Francis Reusser, der

schon bald aufgegeben hat, und zwei Produzenten, die ihre Tätigkeit eingestellt haben, sind sämtliche Gründermitglieder noch dabei. Der Vorstand der ARC geniesst im übrigen, zwischen zwei Generalversammlungen, volle Handlungsfreiheit. Diese Vollmacht (im Rahmen der gesetzten Ziele) beruht auf einem grossen Vertrauen seitens der Mitglieder. Wir können so beweglich und schnell handeln.»

Inzwischen haben sich die Spannungen zwischen den Landesteilen generell abgeschwächt, und auch die zwischen der ARC und dem Filmgestalterverband haben sich weitgehend gelegt. Die Doppelmitgliedschaft ist verbreitet (und gestattet), Romands, die in Zürich arbeiten, wie Pierre-Alain Meier oder Jacqueline Surchat, und Deutschschweizer, die regelmässig auch im frankophonen Raum arbeiten, wie Ruth Waldburger, Tania Stöcklin, Richard Dindo, Theres Scherer und Edi Hubschmid, sind der ARC beigetreten. Die einschneidenden personellen Veränderungen bei den Filmgestaltern (siehe *Ciné-Bulletin* Nummer 254) lassen die ARC erwarten, dass der Dialog zwischen den beiden Verbänden künftig leichter sein wird. «Wir werden den neuen Leitern des Filmgestalterverbandes bald ein Treffen vorschlagen», kündigt Cruchet an.

Ouverture sur le monde

Daniel Gassmann

Le Festival de films de Fribourg (2 au 9 mars 1997) est un lieu de rencontre, d'échange, un lieu où l'horizon s'élargit grâce à la présence de plus d'une vingtaine de cinéastes et de plus de 70 courts et longs métrages venus de plus de 30 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Une sélection de ces films sera projetée dans plusieurs villes de Suisse alémanique, de Suisse romande et du Tessin à l'enseigne des «Films du Sud».

Le festival, qui a lieu chaque année depuis 1992, est aujourd'hui devenu un événement de grand renom sur les plans suisse et international. Les débuts ont pourtant été modestes: en 1980, Magda Bossy a eu l'idée, pour marquer le 25^e anniversaire d'Helvetas, d'organiser en Suisse romande une tournée de 7 films du Sud. Pour une fois, l'attention de devait pas être braquée sur la misère des pays de l'hémisphère austral, mais bien sur la richesse culturelle et la diversité humaine des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Cette tournée a donné le jour à un festival suivi par un public toujours plus nombreux (essentiellement romand toutefois), et en

1996, pour la 10^e édition, le nombre d'entrées a atteint 13 000.

Le Festival de films de Fribourg fait ainsi la démonstration que les cinématographies du Sud sont parfaitement capables de susciter l'intérêt. Ce point est important puisque ni les salles de cinéma commerciales ni les télévisions ne donnent à ces films-là de chances de trouver un public sur le marché. C'est sans doute ce qui explique le peu d'intérêt manifesté jusque-là par la branche cinématographique pour le Festival de films de Fribourg. Désintéressé surprenant, compte tenu de la notoriété internationale du festival et de la qualité de la compétition et du programme parallèle, un niveau dont on cherche parfois en vain la trace dans d'autres festivals.

Il serait souhaitable de voir les professionnels suisses du cinéma profiter eux aussi de la chance qui s'offre à eux de se confronter avec d'autres façons de voir, de penser et de créer. En effet, Fribourg fait éclater l'horizon occidental dominé par les Etats-Unis. Et la présence de plus d'une vingtaine d'auteurs et d'auteures permet, grâce à la taille restreinte de la manifestation, de nouer des contacts et de faire des rencontres. La direction du DAVI (de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne) a pris prétexte de cette particularité pour organiser une semaine fribourgeoise intégrée dans l'enseignement: deux classes vont passer une semaine sur les bords de la Sarine

Ein Fenster zur Welt

Daniel Gassmann

Das Fribourger Filmfestival (2.-9. März 1997) ist ein Ort der Begegnung, des Austausches und der Horizonterweiterung, dank der Präsenz von über zwanzig Filmschaffenden und den mehr als 70 Kurz- und Spielfilmen aus über 30 Ländern Afrikas, Asiens und Lateinamerikas. Eine Auswahl der Filme wird im «Circuit Les Films du Sud» in mehreren Städten der West- und der Deutschschweiz sowie im Tessin gezeigt.

Heute hat sich das seit 1992 jährlich stattfindende Festival zu einer national und international beachteten Veranstaltung entwickelt. Die Anfänge waren noch bescheiden: Magda Bossy hatte 1980 die Idee, zum 25jährigen Bestehen von Helvetas in der Westschweiz eine Tournee mit sieben Filmen aus dem Süden zu organisieren. Für einmal sollte nicht auf das Elend im Süden, sondern auf den Reichtum an kulturellen und menschlichen Werten der Länder Asiens, Afrikas und Lateinamerikas hingewiesen werden. Aus der Tournee wurde ein Festival mit wachsendem Publikumsinteresse (allerdings weitgehend in der Westschweiz), und 1996 konnten bei

der 10. Ausgabe bereits 13 000 Eintritte verzeichnet werden.

Damit gelingt dem Festival der Nachweis, dass das südliche Filmschaffen durchaus auf Interesse stösst. Dies ist deshalb von Bedeutung, da weder von Kino noch Fernsehen Filmen aus dem Süden trotz ihrer künstlerischen Kraft und dem handwerklichen Können grosse Marktchancen eingeräumt werden. Wohl deshalb war auch das Interesse der Filmbranche am Festival de Films de Fribourg bislang bescheiden. Angesichts der internationalen Bekanntheit des Festivals und der Qualität von Wettbewerb und Begleitprogramm, die an andern Festivals manchmal vermisst wird, ist das erstaunlich.

Es wäre wünschenswert, wenn auch Schweizer Filmschaffende die Chance zur Auseinandersetzung mit andern Sehens-, Denk- und Gestaltungsweisen nützen. Denn Fribourg sprengt den westlichen und von den USA dominierten Horizont. Und die Präsenz von über zwanzig Autorinnen und Autoren ermöglicht dank der Überschaubarkeit des Anlasses Raum für Gespräche und Begegnungen. Dies hat die Schulleitung des DAVI (der Ecole Cantonale d'Art de Lausanne) zum Anlass genommen, eine in die Ausbildung integrierte Projektwoche in Fribourg zu organisieren: Zwei Klassen werden eine Woche lang am Festival präsent sein, sich intensiv mit drei Werken aus dem Programm beschäftigen und diese

durant le festival pour étudier en profondeur trois des œuvres à l'affiche et en débattre avec leurs auteurs. Les étudiants et étudiantes auront en outre la possibilité de présenter leurs propres travaux aux invités étrangers en vue d'une analyse critique. En avril, une des deux classes s'envolera pour Cuba, où elle suivra les cours de l'Ecole des Trois Mondes (l'EICTV, Escuela Internacional de Cine y Televisión), dans le cadre d'un programme d'échanges financé par la DDC, Pro Helvetia et des œuvres d'entraide.

La rétrospective est dédiée cette année, pour marquer le 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Inde, au réalisateur Adoor Gopalakrishnan, du Kérala. Selon Satyajit Ray, Adoor Gopalakrishnan est le cinéaste le plus important de l'Inde moderne. A la fin de ses études à l'Ecole du cinéma de Poona, il a fondé avec quelques confrères la première coopérative cinématographique de son pays. Autres grands moments du programme 1997 du Festival de films de Fribourg: un panorama de l'Afrique du Sud au temps de l'apartheid, et une présentation de la nouvelle vague sud-coréenne, entre tradition et modernité.

Pour la compétition, Eliseo Subiela présentera «Destabilate amor» (Argentine 1996). Une révélation, le film «Tuong Nho Dong Que - Nostalgie de la Campagne», de Dang Nhat Minh (Vietnam 1996), qui



a obtenu le Prix du public au Festival des 3 continents de Nantes. Par une succession d'images fortes, inoubliables, et en utilisant un mode narratif universellement intelligible, l'auteur a réalisé une œuvre portée par un puissant amour des gens et exprimant tout à la fois les problèmes complexes du Vietnam agraire. En dehors de la compétition, on verra notamment les derniers travaux d'Octavio Bezerra (Brésil), de Rashid Masharawi (Palestine) et Hou Hsiao Hsien (Taïwan).

Kathapurushan
L'homme de l'histoire
A. Gopalakrishnan
Inde, 1995

mit den Filmschaffenden diskutieren. Die Studentinnen und Studenten werden zudem Gelegenheit haben, ihre Arbeiten den ausländischen Gästen für eine kritische Auseinandersetzung präsentieren zu können. Im April fährt eine der beiden Klassen im Rahmen eines von der DEZA, von Pro Helvetia und Hilfswerken mitgetragenen Austauschprogramms für mehrere Wochen nach Kuba an die Schule der 3 Welten (Escuela Internacional de Cine y Televisión, EICTV).

Anlässlich der 50jährigen Unabhängigkeit Indiens ist die Retrospektive dieses Jahr dem Filmemacher Adoor Gopalakrishnan aus Kerala gewidmet. Nach den Worten von Satyajit Ray ist Adoor Gopalakrishnan der wichtigste Filmemacher des modernen Indiens. Er gründete 1965 nach Abschluss der Filmschule in Poona zusammen mit Kollegen die erste Filmkooperative Indiens. Ein Panorama von Südafrika zur Zeit der Apartheid und eine Präsentation der südkoreanischen *nouvelle vague* zwischen Tradition und Moderne sind weitere Schwerpunkte des Programms.

Im Wettbewerb wird Eliseo Subiela «Destabilate amor» (Argentinien 1996) präsentieren. Eine Entdeckung ist der am «Festival des 3 Continents» in Nantes mit dem Publikumspreis ausgezeichnete «Tuong Nho Dong Que - Nostalgie de la Campagne» von Dang Nhat Minh (Vietnam 1996). Mit starken,

unvergesslichen Bildern und einer universell verständlichen Erzählweise schafft der Autor ein Werk, das durch eine grosse Liebe für die Menschen getragen ist und gleichzeitig die komplexen Probleme des ländlichen Vietnam widerspiegelt. Ausserhalb des Wettbewerbs werden unter anderem neue Arbeiten von Octavio Bezerra (Brasilien), Flora Gomes (Guinea-Bissau), Rashid Masharawi (Palästina) und Hou Hsiao Hsien (Taiwan) zu sehen sein.

CIRCUIT Les Films du Sud

Bern, Kellerkino: 3./10./17./24 März
Bern, Kino ABC: 14.-19. März
Biel, Filmpodium*: 9.-25. März
Luzern, Stattkino: 4-6. April
Zürich, Filmpodium: 10.-24. März
Delémont, Cinéma La Grange: 14-17 mars
Genève, Alhambra: 9-16 mars
Lausanne, Les Galeries: 13-20 mars
La Chaux-de-Fonds, Cinéma Plaza: 18-26 mars
La Chaux-de-Fonds, Cinéma ABC: 22-23 mars
Moutier, Le cinoche: 12-16 mars
Neuchâtel, Cinéma Rex: 18-26 mars
Le Noirmont, Cinéluarne: 21-23 mars
Sion, Cinéma Capitole: 20-23 mars
Chiasso, Cinema Excelsior: 5./12./19./26. marzo
Locarno, Cinema Rialto: 6./13./20./27. marzo
Giubiasco, Cinema Ideal: 4./11./18./25. marzo
Lugano, Cinema Iride: 6./13./20./27. marzo

Concours SSA /

Prix du film d'animation

Le prix du public du concours SSA, dans le cadre des Journées cinématographiques de Soleure, doté de Fr. 5000.-, a été décerné à Simon Piniel pour son film «Tony». Le jury du GSFA a également décerné le prix de la meilleure première œuvre, doté de Fr. 2000.-, à Simon Piniel.

Weitere Preise in Solothurn

Die mit je Fr. 10 000.- dotierten Förderpreise der Stanley-Thomas-Johnson-Stiftung wurden an Björn Kurt für seinen Film «Wölfe» und an Hélène Faucherer für «Soir de fête» vergeben. Die Anerkennungspreise über je Fr. 5000.- gehen an die Schauspielerin Vasiliki Roussi für ihre Rolle in «Propellerblume» von Gitta Gsell, an Olivier Chiacchiarini für das Drehbuch zu «Sale histoire» von Frédéric Landenberg sowie an den Kameramann Jürg Hassler für seine Mitarbeit bei «Ghetto» von Thomas Imbach und «Augenblicke im Paradies» von Richard Dindo.

2. CinePrix Telecom Award Night

Am Sonntag, 2. Februar, fand im Zürcher Kaufleutensaal zum zweiten Mal die Vergabe der CinePrix Telecom Awards statt. 140 000 Stimmen aus der ganzen Schweiz bestimmten insgesamt 6 Filme, die mit den CinePrix Telecom Awards ausgezeichnet wurden. Der Preis in der Kategorie «Swiss & Documentary» ging an «Broken Silence» von Wolfgang Panzer. In der Kategorie «Studio & Road» gewann «Le huitième jour» von Jaco van Dormael.

Wallace und sein Hund Gromit freuten sich über ihren Award in der Kategorie «Comedy & Family». In der Kategorie «Action & Suspense» gewann «Seven» von David Fincher. Der beste Film der Kategorie «Love & Drama» war «Dead Man Walking» von Tim Robbins. Der absolute Publikumsliebling des Schweizer Kinopublikums war 1996 «Il Postino» des Regisseurs Michael Radford.

Auch die drei aktivsten Kinos 1996 (1. Cinéma Why Not, Montreux; 2. Kino Camera, Olten; 3. Kino Club, Basel) haben ihren Award erhalten. Und schliesslich wurde der CinePrix Telecom Förderfonds des Jahres 1996 verteilt. Es wurden die nachstehenden 6 Kinos aus ländlichen Regionen ausgelost, die je Fr. 5000.- für Investitionen in ihre Infrastruktur erhalten werden: Cinéma Cinématographe Tramelan; Kino Flora, Amriswil; Cinéma Kurhaus, Lenzerheide; Kino Landquart, Landquart; Kino Rex, Adelboden; Kino Rosental, Heiden.

Cinquième prix dans un festival pour Olivier Zimmermann.

Le réalisateur genevois Olivier Zimmermann a été primé au 9^e Festival Premiers Plans, qui a eu lieu à Angers (France) du 17 au 25 janvier 1997. Il a reçu le prix du meilleur scénario pour son moyen métrage «En apparence». Le jury du festival était présidé par Agnieszka Holland et composé de Macha Méril, Sophie Aubry, Serge Avedikian et Jack Gajos. C'est la cinquième distinction décernée à Oli-

vier Zimmermann. L'année dernière, il a reçu le prix du meilleur scénario au Festival de Montréal, le prix Canal+ ainsi que le prix de la presse au festival de Grenoble. A Clermont-Ferrand, il a obtenu une mention décernée par le jury international.

Wieder Preisesege in Saarbrücken

Nadia Fares erhielt Ende Januar anlässlich der Preisverleihung am Max-Ophüls-Festival in Saarbrücken für ihren Film «Miel et Cendres» den mit DM 20 000,- dotierten «Filmpreis des saarländischen Ministerpräsidenten».

Noch mehr Preise ...

Karl Saurer durfte Mitte Januar in Einsiedeln den mit Fr. 10 000.- dotierten Förderpreis der SBG-Jubiläumstiftung entgegennehmen.

«Broken Silence» gewinnt Bayerischen Filmpreis

Der Film «Broken Silence» von Wolfgang Panzer erhielt in München im Rahmen des Bayerischen Filmpreises den Spezialpreis. Der Low-Budget-Film erreichte seit seinem Kinostart im Juli 1996 allein in Deutschland rund 90 000 Zuschauer.

«Broken Silence» verdient sich die Auszeichnung durch seine aussergewöhnliche Thematik und Menschlichkeit, seine Machart und ist nicht zuletzt als Publikumspreis zu verstehen, da er sich bei einem überaus breiten Publikum aller Altersklassen durchgesetzt hat.

Wolfgang Panzers Film erhielt weitere Preise in Shanghai, Schwerin, Chicago sowie den Prix la Sarraz.

«Die besten Auftragsproduktionen» jetzt mit einem Grand-Prix

Der diesjährige Wettbewerb, den die Swiss Film and Video Producers jährlich im Auftrag des Bundesamtes für Kultur (EDI) durchführen, ist eröffnet: bis zum 24. März 1997 können Schweizer Filme, Videos (inkl. Kino- und TV-Spots), Multivisionen und Tonbildschauen, die letztes Jahr im Auftrag einer Firma oder einer Institution produziert wurden, angemeldet werden. Als «schweizerisch» gelten Werke eines Schweizer Regisseurs (und in der Schweiz niedergelassene Ausländer) oder wenn sie von einer Schweizer Produktionsgesellschaft hergestellt wurden.

Die Wettbewerbsunterlagen können im SFVP-Sekretariat, Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich, Tel. 01/266 64 46,

Fax 01/262 29 96 angefordert werden.

Die Jurys bestehen aus Vertretern aller drei Landessprachen; die Werke können deutsch, französisch oder italienisch eingereicht werden; von den Werbespots werden sogar alle drei Versionen verlangt, soweit diese überhaupt hergestellt wurden.

Die Diplome werden den Gewinnern an der öffentlichen Vorführung am ersten Tag des Filmfestivals von Locarno überreicht. Zum ersten Mal wird eine Jury von Filmjournalisten aus den vorgeführten Werken (ohne Werbespots) einen Grand-Prix küren und am Schluss der Veranstaltung überreichen.

Neuer Schweizer Kurzfilmpreis «Goldener Fisch»

Vom 10. bis zum 20. Juli 97 findet zum vierten Mal das Freiluftkino «Filmfluss» am Unteren Letten in Zürich statt. Neu ist der Kurzfilmpreis, welcher im Sommer 1997 am Freiluftkino «Filmfluss» erstmals verliehen wird. Filmfachleute wählen 5 oder 6 Kurzfilme aus, die dann am Premiereabend dem Publikum vorgestellt werden. Dieses wählt noch am selben Abend den Siegerfilm. Der Preis ist mit Fr. 5000.- dotiert. Der Siegerfilm wird exklusiv, während des ganzen Festivals, vor den Spielfilmen gezeigt.

Teilnahmeberechtigt sind alle Kurzfilme bis zu einer Länge von 25 min. Der Film muss von einer Schweizer Autorin oder einem Schweizer Autor stammen und darf nicht älter als zwei Jahre sein (also Filme, die 1995 und 1996 fertiggestellt wurden). Weiter muss der Film als 35mm-Kopie verfügbar sein. Interessentinnen und Interessenten schicken bitte eine Kopie auf Video BETA an:

Filmfluss, Postfach 251, 8037 Zürich, Info-Tel. 01/363 77 56.

Einsendeschluss:

15. März 1997. Die Wettbewerbsteilnehmer werden bis Ende April benachrichtigt.

ImMIX

(TurboCube; Genre AVID)

Fr. 1'300.--/Tag inkl. Cutter
Fr. 700.--/Tag

Zusatz-Angebot:

Executive Producer
Schnittvorbereitungssystem

(Macintosh, ImMix-kompatibel inkl. Beta-Visionierungsgerät, für zeitsparendes, automatisches Einlesen in ImMix, von Redaktor oder Regisseur einfach zu bedienen)

Fr. 200.--/Tag

Standort: Zürich-Oerlikon
Tel. 01-301 35 35

SBG unterstützt «Visions du Réel»

Die Schweizerische Bankgesellschaft unterstützt dieses Jahr erstmals das internationale Dokumentarfilmfestival «Visions du Réel». Das Festival findet vom 21. bis 27. April in Nyon statt und widmet sich rund 70 nationalen und internationalen Dokumentarfilmen. Im Rahmen dieses Engagements übernimmt die SBG das Patronat für den «Grand Prix UBS Visions du Réel», den Hauptpreis des Festivals.

L'UBS soutient «Visions du Réel»

Pour la première fois, l'Union de Banques Suisses soutiendra cette année le Festival international du cinéma documentaire «Visions du Réel». Ce festival, consacré à 70 films documentaires suisses et internationaux, se déroulera du 21 au 27 avril 1997 à Nyon. Dans le cadre de cet engagement, l'UBS parraine le «Grand Prix UBS Visions du Réel», le premier prix du festival.

10. Film- und Videotage Nord/Süd

Die Film- und Videotage Nord/Süd wurden 1981 von Ambros Eichenberger (damals noch unter dem Namen «entwicklungspolitischer Medienbazar») initiiert. Die Veranstaltung sollte einen Überblick über in der Schweiz erhältliche AV-Medien geben, die für die Bildungsarbeit in Schulen und Kirchengemeinden verwendet werden konnten. Diese Idee überzeugt auch noch nach 16 Jahren. Das Konzept wurde aber verändert, vom «Bazar» wurde Abschied genommen. Das Programm der «Film- und Videotage Nord/Süd» verteilt sich auf drei Themenabende mit folgenden Themen: *Überleben in der Mega-Stadt*, *Fairer Handel*, *Flucht als Lebensrealität*. Anlässlich des Jubiläums spricht der Leiter der Sektion Film im Bundesamt für Kultur, Marc Wehrli, über die Bedeutung von Filmen aus und über den Süden. Ehrengast des 2. Abends ist der Schweizer Filmmacher Peter von Gunten, der mit «Bananera Libertad» einen der ersten - und erfolgreichsten - entwicklungspolitischen Dokumentarfilme geschaffen hat.

(Zürich: 19. März, 26. März, 2. April 1997 im Völkerkundemuseum der Universität Zürich, Pelikanstrasse 40, Bern: 13./20./27. März 1997 in der Berner Schulwarte, Helvetiaplatz 2
Jeweils 18-22 Uhr
Auskunft und Programm: Tel. 01/361 66 00.

Solothurner Filmtage Auswahlschau: Trotzdem

Obschon die diesjährige Auswahlschau von der offiziellen Koordinationsstelle nicht organisiert werden kann, wird die Auswahlschau in 16 Städten durchgeführt. Mit viel Engagement haben die Veranstalter/innen ein gemeinsames Netz auf die Beine gestellt, um der Beliebtheit des CH-Kurzfilms weiterhin gerecht zu werden. Geplant ist ein umfassendes Programm von ca. 40 Trick- und Kurzspielfilmen mit einer Gesamtspieldauer von ca. 9 Std.

Auswahlschauen finden in Aarau, Affoltern a.A., Altstätten SG, Bellinzona, Biel, Frauenfeld,

Fribourg, Ilanz, Lausanne, Liestal, Pfäffikon ZH, Schaffhausen, St. Gallen, Wetzikon und Zürich statt.

CINEMUSIC 1997

Vom 7. bis 15. März 1997 wird Gstaad bereits zum dritten Mal ins Zentrum der internationalen Filmwelt rücken. Auch in diesem Jahr warten auf die Musik- und Filmfans etliche Leckerbissen, darunter wiederum zahlreiche Premieren wie die Welturaufführung der Verfilmung von Mahlers 6. Sinfonie von Adrian Marthaler für das SF DRS.

Im Rahmen der Zusammenarbeit von ARTE und CINEMUSIC zeigt der deutsch-französische Kultursender zudem die filmischen Porträts von Liz McComb und Zhao Jiping, das Oscar-Gewinner Allan Miller am letztjährigen Festival drehte.

Weitere Informationen bezüglich des Veranstaltungsprogramms können über Telefon 033/748 81 81 abgerufen werden.

Sonderausgabe des «Festival du film de comédie»

Die 17. Ausgabe des «Festival du film de comédie» von Vevey findet in diesem Jahr als Sonderausgabe in zwei Teilen statt. Zum 20. Todestag von Charlie Chaplin wird (in Zusammenarbeit mit dem Comics-Festival von Sitten und der Stiftung Gianadda von Martigny) vom 23. Mai bis zum 15. September in drei Städten ein «Eté Chaplin» mit Ausstellungen und Film-aufführungen mit Live-Musik durchgeführt. Die eigentlichen Festspiele sind auf den 20. bis 23. November terminiert und umfassen namentlich einen Wettbewerb für kurze und mittel-lange Filmkomödien (auch Videos).

Filmförderung von ARD und ZDF

ARD und ZDF haben mit der Filmförderungsanstalt (FFA) in Berlin ein 7. Film-/Fernseh-abkommen vereinbart. Das finanzielle Förderungsvolumen des Abkommens beträgt insgesamt 40 Millionen Mark. Davon werden 22 Millionen Mark für Gemeinschaftsproduktionen zwischen den vertragsbeteiligten Rundfunkanstalten und filmwirtschaftlichen Produzenten und 18 Millionen Mark der FFA direkt zweckgebunden für Projektförderungsmaßnahmen bereitgestellt. Unter Einschluss der Mittel des 7. Film-/Fernseh-abkommens haben ARD und ZDF insgesamt 422,15 Millionen Mark im Rahmen von Kooperationsabsprachen mit der Filmförderungsanstalt für die Filmwirtschaft zur Verfügung gestellt.

Classiques sur Internet

Première institution à franchir le pas, l'American Film Institute (AFI) a ouvert un canal destiné aux classiques du cinéma sur Internet. Correctement équipés, les amateurs peuvent voir les films en temps réel, sans avoir donc à les charger sur leurs installations personnelles. AFI Online a démarré le 22 janvier en diffusant «The Rink», de Charlie Chaplin.

Nous recherchons

IDÉE ou SCÉNARIO originaux

pour la production d'un film
long métrage 35 mm
(film à petit budget, dont le
tournage sera réalisé en Suisse).

Sujet conjugant
action, aventure et amour.

Adressez vos propositions à

REMOFILM PRODUCTIONS
Les Pommiers
CH-1617 TATROZ

Rectification

Les informations concernant le prochain Festival international du cinéma de Venise publiées dans Ciné-Flash du n° 255-256 de *Ciné-Bulletin* sont incorrectes. La 54^e Mostra aura lieu du 27 août au 6 septembre 1997.

Noch mehr Bayerische Filmpreise

Im Rahmen der 18. Verleihung der Bayerischen Filmpreise 1996 ging der Kamerapreis, dotiert mit 20 000.- DM, an Carl-F. Koschnick für den Film «Stille Nacht» von Dani Levy. Der Filmmusikpreis, ebenfalls mit 20 000.- DM dotiert, ging an Niki Reiser für die Musik in «Stille Nacht» und «Jenseits der Stille» von Caroline Link.

Innerschweizer Kulturpreis

Fredi M. Murer wird mit dem Innerschweizer Kulturpreis 1997, der mit Fr. 20 000.- dotiert ist, ausgezeichnet. Die offizielle Verleihung findet am 20. September 1997 im Kanton Uri statt.

IHR FILMEQUIPMENT- VERLEIH FÜR LOW-BUDGET- PRODUKTIONEN

Moviecam Super America
Cooke 20-100mm T3.1
Sachtler Studio II 7+7
Tiffen Filter
Nagra 4.2
Bauer P8 Projektor 16mm
etc...



Florastrasse 7
CH - 8134 Adliswil
t/f 01 710 14 44

Le Prix du cinéma suisse

Dans le cadre des 32^e Journées cinématographiques de Soleure, la conseillère fédérale Ruth Dreifuss et Monsieur Armin Walpen, directeur général de la SSR, ont annoncé la création du Prix du cinéma suisse. Le prix est doté de 50 000 francs respectivement pour le meilleur film de fiction et pour le meilleur documentaire suisse et de 20 000 francs pour le meilleur court métrage suisse dans les catégories fiction, documentaires ou animation. La récompense sera décernée pour la première fois lors des Journées cinématographiques de Soleure en 1998.

Le Prix du cinéma suisse est organisé conjointement par le Département fédéral de l'intérieur (DFI), les festivals de Locarno, de Nyon et de Soleure et le Centre suisse du cinéma.

Peuvent participer au Prix du cinéma suisse, dans les catégories admises au concours, les films de réalisation suisse qui ont été projetés dans une salle de cinéma ou qui ont participé à un important festival de cinéma en Suisse ou à l'étranger entre le 1^{er} février de l'année précédant celle de la remise du prix et le 31 janvier de celle de la remise du prix. Le concours s'ouvre après les Journées cinématographiques de Soleure. Les films sont nominés une fois les festivals de Nyon et de Locarno passés (ainsi qu'après les prévisionnages pour les prochaines Journées cinématographiques de Soleure). La remise des prix se fera dans le cadre des Journées cinématographiques de Soleure. Les récompenses seront remises aux sociétés de production des films primés qui devront, par le biais

d'un accord, s'engager à la partager de façon appropriée avec les réalisateurs ou réalisatrices des films récompensés.

Le prix est décerné par un jury indépendant composé de six membres. La SSR, le Centre suisse du cinéma et les trois festivals désignent un membre chacun. Le DFI nomme le président ou la présidente.

Renseignements:

Section du cinéma de l'OFC, tél. 031/322 92 71.

Schweizer Filmpreis

Im Rahmen der 32. Solothurner Filmtage haben Bundesrätin Ruth Dreifuss und Armin Walpen, Generaldirektor der SRG, die Schaffung des Schweizer Filmpreises angekündigt. Mit je 50 000 Franken sollen der beste Schweizer Kinospiegel- und Dokumentarfilm und mit 20 000 Franken der beste Schweizer Kurzfilm - dazu gehören Spiel-, Dokumentar- und Trickfilme - ausgezeichnet werden. Der Schweizer Filmpreis wird erstmals an den Solothurner Filmtagen von 1998 vergeben.

Getragen wird der Schweizer Filmpreis vom Eidgenössischen Departement des Innern (EDI), der SRG, den Filmfestivals von Locarno, Nyon und Solothurn sowie dem Schweizerischen Filmzentrum.

Zum Schweizer Filmpreis zugelassen sind Filme der entsprechenden Kategorien mit Schweizer Regie, die in einem Jahr im Kino oder an einem wichtigen in- oder ausländischen Festival gelaufen sind. Das Filmpreisjahr beginnt nach den Solothurner Filmtagen. Nach dem Filmfestivals von

Nyon und Locarno (und im Vorfeld der folgenden Solothurner Filmtage) werden die Filme nominert. Die Preisverleihung wird jeweils an den Solothurner Filmtagen stattfinden. Die Preissumme geht an die Produktionsfirma, die den Regisseur oder die Regisseurin vertraglich angemessen an einem Preis beteiligen soll.

Der Preis wird von einer unabhängigen sechsköpfigen Jury vergeben werden. Die SRG, das Filmzentrum und die drei Festivals stellen je ein Jurymitglied, das EDI den Präsidenten oder die Präsidentin.

Auskunft: Sektion Film, Bundesamt für Kultur, Tel. 031/322 92 71.

Berichtigung

Die Daten des kommenden internationalen Filmfestivals von Venedig sind im CinéFlash von *Ciné-Bulletin* 255-256 versehentlich falsch angegeben worden. Die 54. Mostra findet vom 27. August bis zum 6. September 1997 statt.

**Filmpreise
des Kantons Bern
1997**



Die bernischen Flimschaffenden bzw. Produzentinn und Produzenten sind eingeladen, ihre Produktionen zur Visionierung für den Filmpreis 1997 anzumelden. Zur Auszeichnung werden professionell hergestellte Spiel-, Dokumentar-, Trick-, Experimental- und Videofilme zugelassen, die einen engen Bezug zum Kanton Bern aufweisen.

Die Visionierung der Filme findet Mitte Juni 1997 statt. Anmeldungen für die Auszeichnungen sind bis **30. April 1997** zuhanden der Jury einzureichen.

Das Reglement und die Anmeldeformulare können bezogen werden beim Sekretariat der kantonalen Kommission für Foto und Film, Sulgeneckstrasse 70, 3005 Bern, Tel. 031 633 83 52.

**Prix 1997
du cinéma décerné
par le canton
de Berne**



Cette année encore, la Commission cantonale pour la photographie et le cinéma décernera un prix du cinéma. Peuvent être présentés les films de fiction, les documentaires, les films d'animation, les films expérimentaux et les films vidéo, dont les auteurs ou producteurs ont un lien étroit avec le canton de Berne.

La projection des films aura lieu mi-juin 1997. Le jury acceptera les inscriptions jusqu'au **30 avril 1997**.

Les conditions exactes du règlement du prix du cinéma et les formulaires d'inscription sont disponibles auprès du Secrétariat de la Commission cantonale pour la photographie et le cinéma, Sulgeneckstrasse 70, 3005 Berne, tél. 031 633 83 52

Euro-Information

Zusammengestellt von MEDIA Desk / Euro info Schweiz
Transmis par MEDIA Desk / EuroInfo Suisse
(Zinggstrasse 16, 3007 Bern, Tel. 031/372 40 50)

Mesures compensatoires MEDIA 1997 / MEDIA-Ersatzmassnahmen 1997

Budget annuel / Jahresbudget

En 1997, les mesures d'encouragement, d'un montant de 2 millions de francs suisses, seront poursuivies pour le domaine de la «formation continue», du «développement de projets» et de la «distribution/diffusion». Cela signifie que les mesures compensatoires suisses ne pourront de nouveau se substituer que partiellement aux mesures de MEDIA II et que les sommes à disposition pour les différentes mesures d'encouragement seront modestes par rapport à MEDIA.

1997 werden Fördermassnahmen in der Höhe von 2 Millionen Franken für die Bereiche «Weiterbildung», «Entwicklung» sowie «Verleih/Vertrieb» fortgeführt. Dies bedeutet, dass mit den Schweizer Ersatzmassnahmen wiederum nur ein Teil der Massnahmen von MEDIA II ersetzt werden können und auch die für die einzelnen Fördermassnahmen zur Verfügung stehenden Summen im Verhältnis zu MEDIA bescheiden ausfallen.

Décisions relatives aux aides / Förderentscheide

Les mesures compensatoires sont mises en œuvre conformément au règlement du DFI sur l'encouragement sélectif du cinéma. La décision sur les demandes présentées est prise par l'Office fédéral de la culture sur la base des préavis donnés par des commission d'experts externes. L'OFC notifie les décisions et verse les contributions.

Die Ersatzmassnahmen werden gemäss dem Reglement des EDI zur selektiven Filmförderung durchgeführt. Die Entscheidung über die eingegangenen Gesuche wird vom Bundesamt für Kultur aufgrund der Begutachtung durch externe Experten- und Expertinnengremien getroffen. Das Bundesamt erlässt die entsprechenden Verfügungen und zahlt die Beiträge aus.

Organisation

MEDIA Desk/EuroInfo Suisse fonctionne comme secrétariat exécutif pour les mesures compensatoires MEDIA. Le Desk organise les réunions du comité MEDIA Desk de Ciné suisse, qui assiste de ses conseils l'Office fédéral de la culture pour tout ce qui est conception et réalisation des mesures compensatoires. La réalisation pratique de l'encouragement ainsi que l'organisation des sessions sont l'œuvre de

MEDIA Desk/EuroInfo, en collaboration avec l'Office fédéral de la culture.

MEDIA Desk/EuroInfo Schweiz erfüllt die Funktion eines geschäftsleitenden Sekretariats für die MEDIA-Ersatzmassnahmen. Der Desk organisiert die Sitzungen des MEDIA-Desk-Ausschusses von Ciné suisse, der dem Bundesamt für Kultur bei der Konzeption und der Durchführung der Ersatzmassnahmen beratend zur Seite steht. Die Durchführung der Förderung sowie die Organisation der Förderrunden geschieht durch MEDIA Desk/EuroInfo in Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Kultur.

Mesures d'encouragement / Fördermassnahmen

A la suite des modifications survenues lors du passage de MEDIA I à MEDIA II, les mesures compensatoires suisses ont également dû être remaniées. La majeure partie des mesures d'encouragement ont déjà été réadaptées l'an dernier, mais la période d'ajustement n'est pas terminée. En plus des mesures énumérées ci-dessous, d'autres mesures seront rendues publiques ces prochaines semaines dans le domaine de la formation continue et dans celui de la distribution/diffusion.

Im Anschluss an die Veränderungen von MEDIA I zu MEDIA II mussten auch die Schweizer Ersatzmassnahmen überarbeitet werden. Nach-

Euro-Information

dem bereits letztes Jahr die meisten Fördermassnahmen überarbeitet worden sind, ist die Anpassungsphase nicht abgeschlossen. Neben den nachfolgend erwähnten Ersatzmassnahmen werden in den nächsten Wochen weitere Fördermassnahmen im Bereich Weiterbildung sowie Verleih/Vertrieb publiziert werden.

Les mesures d'encouragement suivantes ont été décidées à ce jour:

Bisher stehen die folgenden Förderungsmassnahmen fest:

Développement de projets

En collaboration avec l'agence European Media Development Agency (EMDA), un soutien est accordé à des projets spécifiques et des séries dans le domaine de la fiction, du documentaire et du film d'animation.

Dates limites:

30 avril et 30 septembre 1997

Informations et formulaires: MEDIA Desk/EuroInfo Suisse, Zinggstrasse 16, 3007 Bern, tél. 031/372 40 50, fax 031/372 41 15.

Dossiers à envoyer à: European Media Development Agency (EMDA), 39 C, Highbury Place, UK-London N5 1QP, tél. 0044/171 226 99 03, fax 0044/171 354 27 06

Aides maximales: 45 000 francs pour projets de

film d'animation et de fiction. 22 500 francs pour projets de film documentaire.

Entwicklung

In Zusammenarbeit mit der European Media Development Agency (EMDA) werden Einzelprojekte und Serien aus den Bereichen «Spielfilm», «Dokumentarfilm» und «Animationsfilm» unterstützt.

Eingabetermine:

30. April und 30. September 1997

Informationen und Formulare MEDIA Desk/EuroInfo Schweiz, Zinggstrasse 16, 3007 Bern, Tel. 031/372 40 50, Fax 031/372 41 15.

Eingabe: European Media Development Agency (EMDA), 39 C, Highbury Place, UK-London N5 1QP, Tel. 0044/171 226 99 03, Fax 0044/171 354 27 06.

Höchstbeiträge 45 000 Franken für Animations- und Spielfilm-Projekte 22 500 Franken für Dokumentarfilm-Projekte

Distribution de films européens en Suisse

L'encouragement de la distribution de films européens en Suisse (anciennement «efdo classic») se poursuit.

Dates limites:

1^{er} avril, 1^{er} août et 1^{er} novembre

Informations et formulaires

IGV/CID, Staffelstrasse 8, 8045 Zurich, tél. 01/201 13 10, fax 01/201 08 93.

Dossiers à envoyer à

Section du cinéma, Office fédéral de la culture, Hallwylstrasse 15, 3003 Berne, tél. 031/322 92 66, fax 031/322 92 73.

ou
IGV/CID, Staffelstrasse 8, 8045 Zurich, tél. 01/201 1310, fax 01/201 08 93.

Aide maximal 45 000 francs

Verleih von europäischen Filmen in der Schweiz

Die Förderung des Verleihs von europäischen Filmen in der Schweiz (ehemals «efdo classic») wird fortgeführt.

Eingabetermine:

1. April, 1. August und 1. November 1997

Informations und Formulare: IGV/CID, Staffelstrasse 8, 8045 Zürich, Tel. 01/201 13 10, Fax 01/201 08 93.

Eingabeort:

Sektion Film, Bundesamt für Kultur, Hallwylstrasse 15, 3003 Bern, Tel. 031/322 92 66, Fax 031/322 92 73 oder IGV/CID, Staffelstrasse 8, 8045 Zürich, Tel. 01/201 13 10, Fax 01/201 08 93

Höchstbeitrag 45 000 Franken

Documentary Promotion – Resultate 2. Runde 1996

Die zweite Eingaberunde für die schweizerischen Ersatzmassnahmen Documentary – Promotion wurde am 31. Oktober 1996 vom Schweizerischen Filmzentrum in Zusammenarbeit mit Jochen Girsch (SF DRS) durchgeführt. Es wurde lediglich ein Projekt eingegeben, das eine Unterstützung von Fr. 7800.- erhielt: «Ricardo, Miriam y Fidel» von Christian Frei.

Promotion Documentary – résultats du 2^e round 1996

La deuxième session d'examen des dossiers pour les mesures compensatoires Promotion Documentary a été organisée le 31 octobre 1996 par le Centre suisse du cinéma, en collaboration avec Jochen Girsch (SF DRS). Un seul projet a été présenté, qui a obtenu un soutien de 7800 francs: «Ricardo, Miriam y Fidel», de Christian Frei.

Unterstützung von Produktionsfirmen – Resultate 1996

Auch 1996 wurden im Rahmen der Ersatzmassnahmen Produktionsfirmen gefördert, die Filmprojekte für den europäischen Markt produzieren. Im Gegensatz zum Auswahlprozess des Vorjahres – die Firmen wurden 1995 durch den European Script Fund in London begutachtet – wurden die Firmen diesmal durch die Sektion Film des Bundesamtes für Kultur ausgewählt. Die Förderung wurde darüber hinaus inhaltlich den Richtlinien von MEDIA II angepasst. Die Unterstützung der Firmen war nicht an konkrete Projekte geknüpft, sondern die Firmen konnten einen finanziellen Beitrag an die firmeneigene Infrastruktur erhalten.

1997 wird diese Fördermassnahme auf Grund des verkleinerten Gesamtbudgets voraussichtlich nicht durchgeführt. Auch bei MEDIA II wird die Firmenförderung in der ersten Hälfte des Jahres weggelassen. Da die letztjährigen Richtlinien sich nicht als adäquat erwiesen haben, werden sie überarbeitet und treten voraussichtlich in der zweiten Hälfte dieses Jahres in Kraft. 1996 wurden aus sieben Gesuchen die folgenden vier Firmen ausgewählt:

* Abzüglich der linearen Kürzung des Bundesamtes für Kultur von 10%. Diese Summen entsprechen 75% der Fördersumme. Das Bundes-

Babel – Ersatzmassnahmen – Resultate 2. Runde 1996 Mesures compensatoires Babel – résultats 2^e round 1996

Produktion, Regie Productions, réalisateur	Titel Titre	Betrag Sfr. Somme attr. (Frs)
Biograph Film, Alfredo Knuchel	Besser und besser	3 000
Kalpaka, Pierre A. Kalbfuss	Les ailes de la nuit – Evgen Bavcar, photographie aveugle	3 400
Ventura Film SA, Elié Kalifé, Alexander Monnier	Taxi Service	1 200
Oliver Paulus	Zwischen Paris und Dakar	700
Christian Frei	Ricardo, Miriam y Fidel	3 000
Boa Filmproduktion AG, Pierre-Antoine Hiroz	Combat des reines	19 000

Festivals / Märkte / Marchés

Details und Informationen beim Schweizerischen Filmzentrum
Détails et informations auprès du Centre suisse du cinéma

Auskünfte über Videofestivals erteilt /
Renseignements sur les festivals de vidéo par:
GenLock pour la création vidéo, 16, rue Général-Dufour,
case postale 5319, 1211 Genève 11,
tél. 022/329 36 39, fax 022/329 33 15

5.-15.6.1997

Montréal/Canada

26^e Festival du nouveau cinéma de Montréal
Longs métrages, documentaires, films d'animation, d'art et expérimentaux, 35mm, 16mm, vidéo. Film produits après le 1.1.96. (Une sélection des films sera aussi projetée à New York/USA du 16 au 22 juin 1997.)

Inscription: 7.3.1997

3726 bd St-Laurent

Montréal, Qué.

Canada H2X 2V8

Tél. 001 514 843 4725

Fax 001 514 843 4631

E-mail: nouveau.festival@spherenet.com

28.6.-5.7.1997

München/Deutschland

15. Filmfest München

Spiel- und Dokumentarfilme, 35mm, 16mm. Nur deutsche Erstaufführungen. Wettbewerb: TV-

Movies und TV-Dokumentarprogramme (Thema: Abenteuer Leben) aus dem Produktionsjahr 1996.

Anmeldung: 30.3.1997

Int. Münchner Filmwochen GmbH

Kaiserstrasse 39

D-80801 München

Tel. 0049 89 38 19 04 20

Fax 0049 89 38 19 04 26 / 27

7.-11.5.1997

Osnabrück/Deutschland

10. European Media Art Festival

Experimentelle Spiel- und Dokumentarfilme, Videokunst, Musikvideos, Computerinstallationen, Performances, Internet-Projekte, künstlerische CD-ROMS.

Anmeldung: 3.3.1997

Lohstrasse 45a, Postfach 1861

D-49008 Osnabrück

Tel. 0049 5 412 16 58, Fax 0049 5 412 83 27



v.l.n.r.
Armin Walpen,
Marc Wehrlin,
Ruth Dreifuss

amt für Kultur wird die restlichen 25% auszahlen, wenn innerhalb eines Jahres die Bedingungen für die zweite Zahlung erfüllt werden.

Produktion* Production (Fr.s.)	Betrag (sFr.)* Somme attr.
CAB Productions SA	89 100
T & C Film AG	76 500
Triluna Film AG	89 100
Vega Film AG	89 100

Soutien des sociétés de production – résultats 1996

En 1996 comme précédemment, des sociétés de production produisant pour le marché européen ont été soutenues dans le cadre des mesures compensatoires. Contrairement à la procédure de sélection de l'an passé – en 1995 les sociétés ont fait l'objet d'une expertise par le European Script Fund de Londres –, les sociétés ont été choisies cette fois-ci par la section du cinéma de l'Office fédéral de la culture. Au surplus, l'encouragement a été adapté quant au contenu aux directives de MEDIA II. Le soutien des entreprises n'était pas lié à des projets concrets, mais les entreprises pouvaient recevoir une contribution financière pour leur infrastructure propre.

En 1997, cette forme d'encouragement ne sera probablement pas mise en œuvre, à cause du budget global resserré. A MEDIA II, l'encouragement des entreprises sera aussi abandonné durant le premier semestre 1997. Comme les directives de l'année dernière ne se sont pas révélées appropriées, elles seront remaniées et entreront probablement en vigueur au second semestre 1997.

En 1996, sur sept demandes, les quatre entreprises suivantes ont été retenues:

* Sous déduction de la réduction linéaire de 10% de l'Office fédéral de la culture. Ces montants correspondent à 75% de l'aide. L'Office fédéral de la culture versera les 25% restants lorsque, en l'espace d'une année, les conditions pour le second versement seront remplies.

Dans le cadre de sa réorganisation,
le Centre suisse du cinéma cherche un ou une

Marketing & Sales Consultant

- Avez-vous... ... de solides connaissances en marketing et vente de films et documentaires indépendants?
... de bons contacts avec les marchés du cinéma et les acheteurs internationaux?
- Pouvez-vous... ... conseiller et aider les producteurs et réalisateurs-producteurs pour leur activité de vente?
... vous déplacer régulièrement aux principaux festivals et marchés du cinéma?
... vous exprimer en français, allemand, anglais (et italien)?

Prière d'envoyer votre dossier de candidature avant le 25 mars 1997 à:
Kathrin Müller, Centre suisse du cinéma,
case postale, 8031 Zurich

5.-10.6.1997

Prag/Tschechische Republik

Prague International Film Festival

Wettbewerb: 35mm-Spielfilm. Panorama: Spiel-, Trick- und Dokumentarfilme.

Anmeldung: 30.4.1997

c/o Czech Television

International Relations

Kavecí Hory

CR-140 70 Praha 4

Tel. 0042 2 61 13 44 05

Fax 0042 2 61 21 28 91

In Kürze

Augsburg/D, 8.-11.5.1997

Augsburger Kurzfilmwochenende

Bludenz/A, 15.-20.8.1997

13. Europäisches Film Festival «Alpinale»

Freiburg/D, 6.-11.5.1997

13. Freiburger Film Forum

Huesca/E, 6.-14.6.1997

25. Festival de Cine de Huesca

Odense/DK, 12.-16.8.1997

Odense Film Festival

Potsdam/D, 11.-16.6.1997

Filmfestival Potsdam

Seattle/USA, 15.5.-8.6.1997

Seattle International Film Festival

Trento/I, 25.4.-3.5.1997

45. Filmfestival Internazionale

Montagna Esplorazione

Valencia/E, 10.-17.10.1997

XII Festival Internacional de Cinema

Pro Memoria

Festivals Schweiz / Festivals Suisse

Fribourg 2.-9.3.1997

11. Festival International de Films

de Fribourg

Gstaad 7.-15.3.1997

3. Internationales Festival für Musik und

Film

Nyon 21.-27.4.1997

28. Festival International du Cinéma

Documentaire / «Visions du réel»

Locarno 6.-16.8.1997

50. Festival internazionale del film

Genève 17.-23.9.1997

Cinéma tout écran / Rencontres Internationales du Film

Les Diablerets 22.-27.9.1997

28. Festival International du Film Alpin

Luzern 21.-26.10.1997

18. Internationales Film- Video- & Multimedia-Festival

Genève 28.10.-3.11.1997

10. Festival du film de Genève

Bellinzona 8.-15.11.1997

10. Rassegna Internazionale del Film per ragazzi

Vevey 20.-23.11.1997

17. Festival International du Film de Comédie

Basel Ende November 1997

13. Film- und Videotage der Region Basel

Solothurn 20.-25.1.1998

33. Sotolturner Filmtage

Der perfekte Vorführraum - von Profis für Profis
Ab 20. Februar an der Neugasse 10 in Zürich
Alles Weitere unter Tel. 01 444 22 91 oder Fax 01 444 22 80

Subvention

Filmförderung

Encouragement du cinéma

IGV/CID

Verleihförderung/Aide à la distribution

Mit der vierten Vergaberunde 1996 wurden die Verleihprojekte folgender Filme unterstützt:

Avec la quatrième session 1996 les projets de distributions suivants sont soutenus:

Fr. 17 000.-

Sennen-Ballade

Langjahr Filmproduktion

Fr. 8 000.-

Anna Oz

Alhena Films

Fr. 10 000.-

Der Nebelläufer

Fama Film

Fr. 15 000.-

Markus Jura Suisse

Camera Obscura

Fr. 15 000.-

Santhetic Pleasures

Columbus Film

Fr. 18 000.-

Das Wissen vom Heilen

Fr. 10 000.-

Schwarze Tage

Look Now

Fr. 15 000.-

Double Happiness

Fr. 18 000.-

Fiddlefest

Frenetic Films

Fr. 15 000.-

Nacht der Gaukler

Stamm Film

Fr. 15 000.-

They teach us how to be happy

Filmcooperative Zürich

Fr. 15 000.-

Around the block

Fr. 10 000.-

Walking & Talking

Fr. 18 000.-

Miel et cendres

Fr. 12 000.-

Erhöhte Waldbrandgefahr

B. Lang AG

Délais d'inscription 1997/Eingabetermine 1997:

31. Januar, 2. Mai, 29. August,

14. November

Seul le 90% des montants attribués seront versés. Nur 90% der zugesprochenen Beiträge gelangen zur Auszahlung.

STADT UND KANTON ZÜRICH

Die Filmförderungskommission von Kanton und Stadt Zürich hatte im Anschluss an den vierten Eingabetermin dieses Jahres (15. Oktober) 24 Beitragsgesuche zu behandeln. Anlässlich ihrer Sitzung gewährte sie 8 Gesuchen Beiträge von insgesamt Fr. 491 000.-, lehnte 16 Gesuche ab.

Folgende Projekte werden unterstützt: Produktionsbeiträge (11 Gesuche)

Fr. 85 000.-

Sonabend

von Kaspar Kasics (eXtra Film)

Fr. 250 000.-

Le monde à l'envers

von Rolando Colla (Peacock AG)

Fr. 115 000.-

Lux

von Fred van der Kooij (Triluna Film AG)

Projektentwicklungsbeiträge (8 Gesuche)

Fr. 12 000.-

Pygmäenwalzer

von Christoph Vorster

Subvention

STADT UND KANTON ZÜRICH

Fr. 9 000.-

Beschwörungen

von Sabine Gisiger/Marcel Zwingli

Auswertungsbeiträge

(5 Gesuche)

Fr. 6 000.-

Nacht der Gaukler

von Jürg Brändli

Stamm Film AG

Fr. 6 000.-

Noël Field – der erfundene Spion

von Werner Schweizer

Bernard Lang AG

Fr. 8 000.-

Der Nebelläufer

von Jörg Helbling

Edi Hubschmid AG/Fama Film AG

Zusammen ergibt sich folgender

Mittelbedarf:

Produktionsbeiträge	450 000
Drehbuchbeiträge	21 000
Auswertungsbeiträge	20 000

Als nächster Einreichungstermin für Gesuche um Projektentwicklungs-, Auswertungs- und Produktionsbeiträge gilt der 15. April 1997. Diese sind zu richten an das Präsidialdepartement der Stadt Zürich, Filmförderung, Büro 20, Postfach, 8022 Zürich. Dort können auch die Bedingungen und Formulare angefordert werden.

KANTON AARGAU

Sitzungen des Kuratoriums vom 24.10.1996 und 28.11.1996

Saison 1996/97 des Kinderfilmclubs «Zauberlaterne», Defizitbeitrag Fr. 2000.-
Kino Freier Film Aarau, Aarau, Tätigkeit 1996, Defizitbeitrag Fr. 10 000.-

Im Rahmen der Umsetzung seiner Neukonzeption sucht das Schweizerische Filmzentrum eine(n)

Marketing & Sales Consultant

- | | |
|---------------|--|
| Haben Sie... | ... ein solides Wissen in Marketing und Verkauf von unabhängigen Spiel- und Dokumentarfilmen? |
| | ... gut etablierte Kontakte mit internationalen Filmmärkten und EinkäuferInnen? |
| Können Sie... | ... Schweizer ProduzentInnen und Regisseur-ProduzentInnen bei ihrer Verkaufsarbeit beraten und unterstützen? |
| | ... regelmässig an die wichtigsten Filmfestivals und Märkte reisen? |
| | ... Deutsch, Französisch, Englisch (und Italienisch)? |

Bitte senden Sie Ihre Bewerbung bis 25. März 1997 an:
Kathrin Müller, Schweizerisches Filmzentrum,
Postfach, 8031 Zürich

Production

Die in dieser Rubrik gemachten Angaben stammen von den Produzenten.
Meldungen über Filme in Vorbereitung nimmt das Sekretariat der Filmtechniker, Josefstrasse 106, 8031 Zürich, entgegen. Tel. 01/272 21 49 (14-17 Uhr).

Les informations contenues dans cette rubrique sont communiquées par les producteurs.
Les informations concernant les films en préparation sont reçues par le secrétariat des techniciens du film, Josefstrasse 106, 8031 Zurich, tél. 01/272 21 49 (14h-17h).

Le renard sauvage

de Bernard Novet

Fiction, 16mm blow up, couleur, Kodak, français, 15 minutes

«Quatre adolescents désœuvrés investissent par effraction une maison du quartier. Découvrant bientôt le secret de cette inquiétante demeure, les quatre amis voient la situation leur échapper... L'aventure, jusqu'ici joyeusement irresponsable, bascule dans le drame.»

Production

Production: Aragos Film Studio
Producteur délégué: Bernard Novet
Bureau de production: Argos Film, En Montagny, 1033 Cheseaux, tél. 021/732 13 91

Financement

Budget total: Fr. 89 000.-
Autofinancement: Fr. 3000.-
Privé: Fr. 86 000.-

Tournage

Dates: mars 1996
Nombre des jours de tournage: 3 1/2

Equipe

Scénario: Bernard Novet
Régisseur: Lionel Roy
Chef-opérateur: Thomas Hardmeier
Electricien: Eric André
Décor: Carole Gachoud, Claire Peverelli
Ingenieur du son: Fred Scalliet, Alexander Miesch
Montage: Bernard Novet
Finissage: janvier 1997

Les voies du Seigneur (prov.)

von Antoine Plantevin (Spielfilm, Farbe, 16mm super, blow up, Kodak, französisch, ca. 15 Minuten)

Rinaldo besucht während seines Hafturlaubs die junge Nonne Angélique im christlichen Altersheim. Im Verlauf dieses Besuchs fühlen sich die beiden zueinander hingezogen. Der Oberschwester Christiane entgehen diese Gefühle nicht, und sie ermahnt Angélique wiederholt zur Vorsicht. Doch auch Christiane hat ihr Geheimnis...

Production

Thelma Film AG, Josefstrasse 106, 8031 Zürich
Ausführend: Pierre-Alain Meier
Produktionsleitung: Olivier Talpain
Administration: Brigitte Gloor
Produktionsbüro: Aie Productions
33 bd Carl Vogt, 1211 Genève 8

Finanzierung

Gesamtbudget: Fr. 137 500.-
Nationale Institutionen (EDI, INA) 35 000.-
TV (SRG): 30 000.-
Kantonale/städtische Institutionen: 25 000.-
Eigenfinanzierung: 11 280.-
Privat: 36 220.-

Drehtarbeiten

Drehort: Lausanne
Termin: 9.12. bis 13.12.1996
Anzahl Drehtage: 5 Tage

Darstellerinnen und Darsteller

Anzahl Darsteller: 4
Hauptdarsteller: Sophie Lukasik (Angélique), Frédéric Quiring (Rinaldo), Geneviève Fontanel (Christiane), Michel Fidanza (Augustin)

Equipe

Buch: Antoine Plantevin, Bianca Conti Rossini
Regieassistent: Pierre Lacourt
Script: Marianne Schoch
Aufnahmeleitung: Eric Bellot

Subvention

Bundesfilmförderung/Aide fédérale au cinéma

4. Sitzung des Begutachtungsausschusses vom 16. bis 18. Dezember 1996
4^e séance du comité consultatif du 16 au 18 décembre 1996

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Filmprojekts/
Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Die Wahl (LD) Monique Rijks (A/I/R) Danielle Giuliani (A/R)	13 000	Videoladen
Licht der Welt (LD) Dieter Fahrer (A/I/R)	18 000	Balzli & Fahrer & Co.
Spiel mit dem Teufel (LD) Stefan Schwietert (A/I/R) Bernadette Neckermann (A)	28 000	Neapel Film
A Family on the Run (LD) Alain Klarer (A/I/R) Michael Stone (A)	30 000	Vega Film SA
Emporte-moi (LF) Léa Pool (A/I/R)	30 000	Catpics AG
Sabina (LF) Xavier Koller (A/R) Karsten Alnaes (I)	50 000	Catpics AG

4. Sitzung des Ausschusses Promotion/Marketing vom 11.12.1996
4^e séance du comité d'experts en promotion/marketing du 11.12.1996

Vorgeschlagene Beiträge/Contributions proposées

Gesuchsteller Auteur de la demande	Zweck Motif	Beitrag Subvention
CINEMA	Schweiz. Filmjahrbuch 1996	24 000
Ciné Feuilles Fribourg	Campagne de promotion 96	10 000
Schweiz. Filmzentrum	Geschäftsjahr 1997	920 000
32. Solothurner Filmtage 1997	Vorbereitung und Durchführung der 32. Solothurner Filmtage 97	220 000
Festival de Fribourg	Organisation du Festival 97	110 000
Nationale Frauenfilmtage Schweiz 97	Organisation der 9. Nationale Frauenfilmtage 1997	18 000
IGV/CID	4. Vergaberunde 1996	211 000

Herstellungsbeiträge / Contributions à la réalisation de films

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Placebo (CF) Gaby Schaedler	20 000	DAVI
Sonabend (LD) Kaspar Kasics	150 000	eXtra Film
Gambling, Gods and LSD (LDF) Peter Mettler	385 000	Grimthorpe Film
Larissa Laruss (LF) Greti Kläy	450 000	Triluna Film AG
Le monde à l'envers (LF) Rolando Colla	450 000	Peacock AG

Production

Kamera: Patrice Cologne
1. Assistentz: Christian Jacquenod
Beleuchtung: Samy Emery
Bühne: Jean-Luc Staub, Samuel Asteroth,
Ausstattung: Stephane Lévy, Patrick Stoll
Kostüme: Véronique Michel
Maske: Laurence Rieux
Ton: Philippe Abrezol, Originalton
Montage: Maya Schmid
Assistentz: Corinne Dubuis
Musik: Cristof Carrion
Tonstudio: offen
Labor: Schwarz Film AG
Fertigstellung: 31.3.1997
Ausstrahlung: 1998

Einfach so

von Christoph Schaub (Spielfilm, Farbe, 16mm super, blow up, Kodak, deutsch, ca. 15 Minuten)

Angela hat eine Verabredung mit einem unbekanntem Mann in einem luxuriösen Lokal. Sie nimmt ihren Hund Zacki mit. Im Lokal lernt sie Lutz kennen, der wiederum eine Verabredung mit einer ihm unbekanntem Frau hat. Als sich herausstellt, dass Angelas Rendez-vous der Chef de service des Lokals ist, ist sie enttäuscht. Auf der Strasse ereignet sich eine Tragödie, aber Lutz eilt herbei...

Produktion

Theлма Film AG, Josefstrasse 106, 8031 Zürich
Ausführend: Pierre-Alain Meier
Produktionsleitung: Brigitte Gloor

Finanzierung

Gesamtbudget: Fr. 143 427.-
Nationale Institutionen (EDI, INA): 35 000.-
TV: 30 000.-
Eigenfinanzierung: 27 617.-
Privat: 50 810.-

Drebearbeiten

Drehorte: Weggis LU, Zürich
Termin: 4.1. bis 8.1.1997
Anzahl Drehtage: 5 Tage

Darstellerinnen und Darsteller

Anzahl Darsteller: 6
Hauptdarsteller: Katharina von Bock
(Angela - D), Michael Neuenschwander (Lutz),
René Ander-Huber (Chef de service)

Equipe

Buch: Barbara Sobek
Regieassistentz: Susann Rüdlinger
Script: Barbara Koller
Aufnahmeleitung: Ines Zurbuchen
Kamera: Pio Corradi
1. Assistentz: Philip Zumbunn
Beleuchtung: André Pinkus, Andres Seeberger,
Men Lareida

Bühne: Jürg Albrecht

Ausstattung: Monika Bregger
Assistentz: Julia Zink
Kostüme: Dorothee Schmid
Maske: Diane Rietsch
Ton: Pavol Jasovsky, Originalton
Montage: Fee Liechti
Assistentz: Anita Vetterli
Tonstudio: Magnetix
Labor: Schwarz Film AG
Fertigstellung: 30.4.1997

Communication

Mitteilungen der Verbände und Institutionen
Informations communiquées par les associations et institutions

VSFG

«Nouvelles tendances du cinéma suisse» im Centre Culturel Suisse, Paris

Unter diesem Titel haben vier initiative Mitglieder unseres Verbandes zusammen mit der Pro Helvetia, dem Centre Culturel Suisse sowie dem Schweizerischen Filmzentrum ein Programm zusammengestellt, in welchem das jüngere Schweizer Filmschaffen vorgestellt werden soll. So werden in Paris vom 6. bis 16. März 1997 Filme von Autorinnen und Autoren gezeigt, welche sich durch kontinuierliches Arbeiten im Bereich Kinofilm auszeichnen, deren Filme in Frankreich noch nicht gezeigt und auch nicht kommerziell ausgewertet worden sind und die bereits eine gewisse Aufmerksamkeit wecken konnten. Die Auswahl soll zudem die Auseinandersetzung mit den vielfältigsten Themen ermöglichen. Entstanden ist die Idee zu diesem Anlass, nachdem die jüngeren Filmereinnen und Filmer an der Veranstaltung des Centre Pompidou «Le cinéma suisse en 100 films» zu wenig oder gar nicht vertreten waren. An der Generalversammlung vom 30. März 1996 entschloss man sich daher, selber aktiv zu werden. Christof Vorster, Christoph Schaub, Jacqueline Surchat

und Tania Stöcklin haben sehr viel Arbeit und Zeit investiert. Entstanden ist ein Programm mit einer breiten Palette von spannenden Filmen. Bewusst haben die Organisatoren/-innen Spielfilme der jüngeren Generation bevorzugt, weil diesen Filmen noch weniger als den Dokumentarfilmen ein öffentliches Forum geboten wird. Neben den Filmen sowie einem Kurzfilmfestival wird es eine Eröffnungsparty geben und einen «table-ronde» mit jüngeren Schweizer und

französischen Regisseurinnen und Regisseuren und anderes mehr. Der Anlass bietet somit eine ausgezeichnete Gelegenheit, sich mit französischen Filmschaffenden auszutauschen. Die vier Initiatoren/-innen haben mit dieser Veranstaltung ein Zeichen gesetzt, und es ist vorgesehen, die gute Zusammenarbeit zwischen dem VSFG und dem Centre Culturel Suisse, Paris, mit ähnlichen Anlässen fortzuführen.

Eröffnungsfilm ZÜRI BRÄNNT

Langfilme

Gisler Marcel **Die blaue Stunde**
Giuliani Danielle **Lichtschlag**
Goël Veronique **Perfect Life**
Gsell Gitta **Propellerblume**
Levy Dani **Du mich auch**
Mettler Peter **Picture of Light (D)**
Samir **Noch offen**
Schaub Christoph **Dreissig Jahre**
Schmid Anka **Magic Matterhorn (D)**
Stöcklin Tania **Georgette Meunier**
Schweizer Daniel **Silvie (D)**
Schwietert Stefan **A tickle in the heart (D)**
Tissi Felix **Noah und der Cowboy**
Vorster Christof **Schatten der Liebe**

Kurzfilme

Catti Danilo **Demain est un autre jour**
Conti Rossini Bianca **A busy woman like me**
De Rivaz Dominique **Le jour de bain**
Fares Nadia **Sugarblues**
Feistle Walter **Boliden**
Gsell Gitta **Standing on the ocean**
Imboden Markus **Blues in black and white**
Liechti Peter **Ausflug ins Gebirg (D)**
Piguet Blaise **Les Loukoums**
Rabaglia Denis **Michu**
Surchat Jacqueline **Le bonheur à cloche-pied**

Communication

VSFG

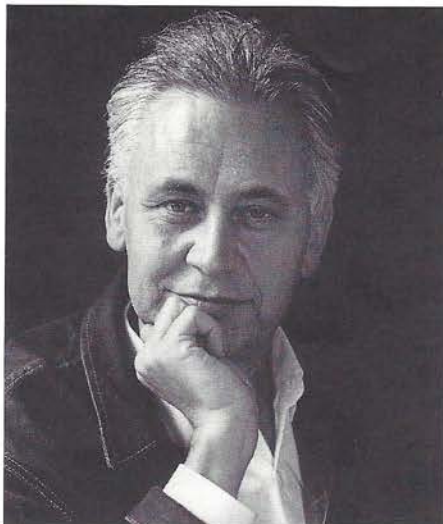
Mehr als das Leben

Zum Tod von Thomas Tanner

Langsam bewegt sich der Trauerzug zum frisch geöffneten Grab. Die Zeit scheint stillzustehen - so wie sie das immer tut, wenn man die Toten begleitet. Ich schaue zurück. Auf dem gewundenen, zwischen vereinzelt Bäumen sich aufwärtsschlängelnden Weg folgen die, die Thomas gekannt haben. Immer neue Gestalten tauchen am Ende des Zuges auf, ein unaufhörlicher dunkler Menschenfluss. Und alle tragen Erinnerungen mit sich.

Thomas Tanner habe ich seit früher Jugend gekannt. Unsere Familien waren befreundet. Ich erinnere mich an ein Foto, das stolz herumgereicht wurde: Thomas der Gymnasiast, blitzgescheit und schön. Ein Glückspilz, einer, dem die Welt gehört.

Zwei Begegnungen sind mir aus frühen Jahren geblieben. Tanners hatten immer ein offenes Haus, und wir waren die Nachbarn ohne Fernseher. Zuerst ging ich jeweils in die Küche, dann den langen Gang hinunter, um zu schauen, ob Thomas in seinem Zimmer war. Kaum eingetreten, hält er mir eines Abends mit leuchtenden Augen die Doppelseite eines Hefts entgegen, darauf abgebildet: die Yamaha XS 1, ein goldgelbes Motorrad, klassische Linie, kein Schnick-



Thomas Tanner (Foto: Michael Richter)

schnack. «Das einzige schöne Motorrad, das es gibt. Weisst du, so eines werde ich fahren.» Und dann fängt er an, mit mir eine Geschichte durchzuspielen, von Freiheit und Abenteuer, vom Wegfahren, eine Geschichte voller Sehnsucht und Lebenslust, die mich so überraschte, dass ich sie nicht mehr wiederzugeben weiss. Das Motorrad hat Thomas nie gekauft.

Ein paar Monate später: Thomas ist am Arbeiten. Als ich bei ihm eintrete, begrüsst er mich aus

dem Dunkeln. Ich sehe ihn nicht, denn das Zimmer reduziert sich auf den grellen Kegel seiner Schreibtischlampe. Auf dem Tisch liegen unzählige Karteikarten, beschrieben mit Gesetzesparagrafen, geordnet, geschichtet, aufgereiht. Ich hatte keine Ahnung, worum es ging. «Weisst du», sagt Thomas mit spielerischem Ernst, «Gesetze interessieren mich gar nicht, aber wir müssen zuerst einmal etwas Richtiges tun. Wir brauchen einfach etwas, das uns einen Halt gibt.» Ein Jahr später war Thomas weg. Mit einstimmigem Beschluss der Prüfungskommission wurde er in die Filmschule Berlin aufgenommen.

Thomas, der Denker, der Analytiker, der Systematiker. Thomas, der Träumer, der Phantast, der Spieler. Als Autor und Filmer suchte, lebte er beides: Die strukturierte Ordnung, die trügerisch ist - und die grenzenlose Phantasie, die mehr will als das Leben. «Blue Mountain» kommt mir in den Sinn. Sein letzter Film. Die korrekte Familie, in der alles in Ordnung zu sein scheint, und die Sehnsucht des Kindes nach etwas anderem, nach dem Wegfliegen, weil es in der scheinbar heilen Welt verletzt und zugrunde gerichtet wird.

Fast immer, wenn ich Thomas begegnete, habe ich ihn lachen gesehen. Schelmisch und grosszügig zugleich. So, als wüsste er mehr über die Situation, in der man sich gerade befand. So, als wollte er einem Mut machen. Menschen sah

Communication

VIPER

Ausschreibung ShortCut Award

Das Int. Film-, Video- und Multimedia-Festival VIPER und Chesterfield schreiben gemeinsam den ShortCut Award aus.

Gesucht werden die besten kinotauglichen Filmideen, die das Publikum für maximal 1 Minute auf eine möglichst unkonventionelle Weise in die Welt von Chesterfield einführen, jedoch keine klassischen Werbespots sind.

Eine Jury von Fachleuten aus dem Chesterfield-Marketing Gremium, der Werbung und VIPER bewerten die eingereichten Ideen. Die originellste Filmidee wird mit einem Preis von Fr. 5000.- ausgezeichnet. Chesterfield finanziert die Umsetzung der besten Ideen und wird sie an VIPER vorstellen und mit Namensnennung der Autorinnen und Autoren als «Werbespots» in die Schweizer Kinos bringen.

Video- und Filmschaffende können ihre Idee in Form von Treatments, Storyboards, Layoutspots usw. zusammen mit einem Budgetrahmen für die Produktion einreichen. Der Anmeldeschluss ist Ende März 1997 (verlängert). Unterlagen und weitere Informationen bei: Chesterfield ShortCut Award Headoffice (01/272 33 55) oder bei VIPER (01/450 62 62).

Présentation du ShortCut Award

VIPER - le festival international du film, de la vidéo et du multimédia - et Chesterfield présentent le ShortCut Award.

Il s'agit de récompenser des projets de films - d'une durée n'excédant pas 1 minute - susceptibles d'être projetés dans les salles de cinéma et de plonger les spectateurs de façon aussi anticonformiste que possible dans l'univers de Chesterfield. Ces films ne doivent, en aucun cas, ressembler à des spots publicitaires traditionnels.

Un jury, composé de responsable du marketing de Chesterfield, de publicitaires et de membres de VIPER, jugera les idées proposées. Un prix de Fr. 5000.- récompensera le projet de film le plus original. Chesterfield financera la réalisation des meilleurs films et les présentera ensuite dans le cadre de VIPER avant de les faire projeter en tant que «spots publicitaires» dans les salles obscures de Suisse, en mentionnant le nom de l'auteur.

Les créateurs de films peuvent soumettre leurs projets sous forme de treatments, storyboards, layoutspots, etc. Un devis ayant trait à la production devra être envoyé en même temps.

Délai d'inscription: fin mars.

Documents et informations complémentaires: Chesterfield ShortCut Award Head Office (01/272 33 55) ou VIPER (01/450 62 62).

SUISSIMAGE

Kurzfilmpreis SUISSIMAGE

(gl) Die Stiftung Kulturfonds der schweizerischen Urheberrechtsgesellschaft SUISSIMAGE hat an den 32. Solothurner Filmtagen zum zweiten Mal den Kurzfilmpreis SUISSIMAGE vergeben. Der Preis für den besten Schweizer Kurzfilm des Jahres 1996 im Wert von 25 000 Franken ging an die Berner Filmemacherin Sabine Mooibroek für ihr 11minütiges Video «hoe deze genodigden praten - wi die gescht reded». Die Preisurkunde mit der Jurybegründung wurde der Gewinnerin am Mittwochabend an den Filmtagen von Kurzfilmregisseurin und SUISSIMAGE-Vorstandsmitglied Jacqueline Surchat übergeben.

Als Jury amtete im Auftrag der SUISSIMAGE die Auswahlkommission zusammen mit der Geschäftsleitung der Solothurner Filmtage. Sie zeigte sich beeindruckt von der formalen Gestaltung und dem Wortwitz der Videoarbeit der Autorin, die für Drehbuch, Regie, Kamera und Schnitt verantwortlich zeichnet.

Sabine Mooibroek wurde 1967 in Langnau im Emmental geboren. Nach dem Besuch der Schule für Gestaltung in Zürich absolvierte sie von 1990 bis 1994 die audiovisuelle Abteilung der Kunstakademie Gerrit Rietveld in Amsterdam, wo sie seither als freischaffende Künstlerin

Communication

er nicht ohne Geschichten. Manchmal hat er solche auch spontan in Umlauf gesetzt. Dann wurde ein Freund plötzlich zum Tänzer, zum Liebhaber von Ivan Rebroff oder zum Begleiter einer schönen Frau, die in der Beiz am gegenüberliegenden Tische sass. Thomas genoss es, Geschichten zu erzählen, zu fabulieren, Grenzen des Alltags zu überschreiten, zu zeigen, was nicht sichtbar ist, was hinter den Menschen steckt. Er war ein Riese seiner Träume, einer, der sich auch nie scheute, seine Meinung zu sagen und andern dabei auf die Füsse zu treten, einer, der darunter aber auch gelitten hat und später mit einem aufmunternden Lachen sagen konnte: «Komm, das von gestern vergessen wir.»

Kaspar Kasics

FOCAL

Meet your match

Die im Rahmen des «Meet your match»-Programms von FOCAL (in Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Verband der FilmproduzentInnen, dem Bayerischen Filmzentrum München und der Vega Film Berlin) organisierte Reise nach Deutschland im Dezember 1996 zur Evaluierung neuer Wege der zukünftigen Kooperation in den Bereichen Finanzierung, Produktion und Vertrieb wurde von sämtlichen Teilnehmern aus der Schweiz als äusserst zu-

friedenstellend empfunden. Den der Delegation angehörenden Produzenten und Produzentinnen bot sich eine ideale Gelegenheit, in den Ländern Bayern, Berlin und Brandenburg auszuloten, inwiefern ein Interesse einer engeren Zusammenarbeit besteht.

Dr. Huber, Präsident des FilmFernsehFonds Bayern, machte deutlich, dass ein Zusammenrücken mit der Schweizer Branche unbedingt wünschenswert sei, während der Empfang in Berlin eindeutig reservierter ausfiel, was sich, wie den Teilnehmenden erklärt wurde, wahrscheinlich mit der prekären Finanzsituation der Stadt und sicherlich mit der geographischen und kulturellen Distanz begründen lässt.

Wenn sich aus den Verhandlungen, die voraussichtlich im Frühling in Bern mit einer bayerischen Delegation weitergeführt werden, eine für beide Seiten praktikable und interessante Zusammenarbeit ergäbe, dann liesse sich, dank vorangegangenen Co-Produktionstreffen mit Baden-Württemberg und dem Elsass, eine Schiene Elsass, Baden-Württemberg, Bayern, Österreich und Schweiz legen, auf der sich Film- und Fernsehprojekte schneller finanzieren, produzieren und vermarkten liessen.

Aufgrund der positiven Erfahrungen ist es wünschenswert, in anderen Ländern wie Frankreich oder Italien, mit denen bereits offizielle bilaterale Abkommen bestehen, deren Bedingungen

aber nicht mehr überall eingehalten werden, ähnliche Anstrengungen zu unternehmen. In diesem Sinne könnte auch eine Reise nach Frankreich von grossem Nutzen für die Schweizer Produktion sein.

PRO HELVETIA

Bulgarien: Présentation de films suisses

Datum der Veranstaltung: 28.2.97 bis 20.3.97

Land und alle Städte: Bulgarien

Sofia (ganzes Programm); Varna *(Auswahl von 6 Filmen); Gabrovo (La femme de Rose Hill); Blagoevgrad (Joe et Marie)

Partner: Bulgarian National Film Center, Sofia 1000

Programm: * *Fourbi*, Alain Tanner; *Les hommes du port*, Alain Tanner; * *L'homme qui a perdu son ombre*, Alain Tanner; *La femme de Rose Hill*, Alain Tanner; * *La vallée fantôme*, Alain Tanner; *La Salamandre*, Alain Tanner; *Joe & Marie*, Tania Stöcklin; * *Hors Saison*, Daniel Schmid; * *Reise der Hoffnung*, Xavier Koller; *Happy End*, Marcel Schüpbach; * *Höhenfeuer*, Fredi M. Murer; *Une Saison au Paradis*, Richard Dindo; *Babylon 2*, Samir.

Delegation: Christian Dimitriu, Erika Achermann.

Communication

rin und Filmemacherin lebt. Mooibroek hat in Amsterdam mehrere Kurzfilme auf Film und Video realisiert, die sich, wie «hoe deze genodigden praten - wi die gescht reded», mit dem Phänomen der Laute und der Aussprache befasst.



Sabine Mooibroek (Foto: Franz Gloor)

Der neue Kurzfilmpreis wurde gestiftet, um auf die oft hervorragende Qualität von Schweizer Kurzfilmen aufmerksam zu machen. Das Reglement für den Kurzfilmpreis SUISSIMAGE hält fest, dass für den Preis jedes Genre (Spielfilm, Dokumentarfilm, Experimentalfilm) und jedes Trägermaterial (Celluloid, Video) von einer Länge bis zu 30 Minuten zugelassen ist. Der prämierte Film muss von einer Schweizer Autorin oder einem Schweizer Autor stammen und im Jahr vor den Solothurner Filmtagen fertig geworden sein. Die Preissumme ist als Produktionshilfe für den nächsten Film oder als Verleihhilfe für den ausgezeichneten Film bestimmt.

(gl) Der Kulturfonds SUISSIMAGE hat an seinen Sitzungen in den letzten Monaten im Rahmen des «Konzeptes für eine rückzahlbare Restfinanzierung von Schweizer Spiel- und Dokumentarfilmen für das Kino» vier Projekte mit insgesamt 700 000 Franken unterstützt. Die Gelder wurden nach der gegenseitigen Unterzeichnung des Darlehensvertrages, der die Rückzahlungsmodalitäten regelt, ausbezahlt.

Damit ist die Arbeit der gegenwärtigen Kulturkommission für das Konzept «Restfinanzierung» abgeschlossen. Ob dieses Konzept weitergeführt wird, entscheidet die im April an der Generalversammlung neu zu wählende Kommission.

Darlehen erhielten:

Dschoint Ventschr, Zürich
Fr. 200 000.-

La Boîte
von Nicolas Wadimoff

Ventura Film, Zürich
Fr. 200 000.-

Zwei im Berg
von Christoph Kühn

Vega Film, Zürich
Fr. 250 000.-

De Fögi isch en Souhund
von Marcel Gisler

Franziska Reck, Zürich
Fr. 50 000.-

Tangier Love
von Simon Bischoff

La Fondation culturelle de SUISSIMAGE a décidé, lors de ses dernières séances, de soutenir quatre projets pour un montant total de 700 000 francs dans le cadre du concept «Avances sur recettes à des longs-métrages de cinéma». Les montants seront versés après que les parties aient signé le contrat de prêt qui fixe les modalités de remboursement.

Le travail de l'actuelle commission culturelle se termine avec cette décision. La nouvelle commission, qui sera élue à l'assemblée générale en avril, décidera de l'avenir du concept.

Ont reçu un prêt:

Dschoint Ventschr, Zurich
Fr. 200 000.-

La Boîte
de Nicolas Wadimoff

Ventura Film, Zurich
Fr. 200 000.-

Zwei im Berg
de Christoph Kühn

Vega Film, Zurich
Fr. 250 000.-

De Fögi isch en Souhund
de Marcel Gisler

Franziska Reck, Zurich
Fr. 50 000.-

Tangier Love
de Simon Bischoff

CINÉMATHEQUE

Vous avez dit «vaudois»? Contours d'un patrimoine cinématographique.

Parue en novembre 1996, la livraison annuelle de la *Revue historique vaudoise* (RHV) est consacrée au cinéma dans le canton de Vaud. L'accent a été mis sur l'étude de films particuliers, la présentation des sources inédites et la mise en évidence d'un patrimoine largement méconnu et négligé. Il était naturel que ces travaux aboutissent à réunir des spectateurs devant les écrans de Montbenon. En effet, la Cinémathèque, qui préserve la plupart de ces œuvres, a soutenu la recherche en donnant largement accès à ses collections. Elle prolonge l'effort en accueillant deux séances établies par le groupe engagé dans l'entreprise et réuni à l'enseigne de Cinoptika, Association suisse d'études interdisciplinaires sur l'histoire du cinéma et de l'audiovisuel, dont c'est la première manifestation publique.

Ce programme résulte d'un choix effectué parmi la centaine de films décrits par ces «explorateurs du patrimoine» - l'expression est de Raymond Borde, ancien directeur de la Cinémathèque de Toulouse - qui se lancèrent pour la RHV dans un premier inventaire des films de production ou à sujet vaudois conservés à la Cinémathèque. Autant que le permet l'état de préservation, ils recouvrent la période considérée, 1896-1939, et illustrent la richesse et la variété des documents venus au jour.

La sélection donne un aperçu de la production de certains protagonistes essentiels du cinéma romand de l'époque, présente quelques éléments de ce qui était jugé filmable - thèmes, lieux, événements - et rend compte de différents usages du cinéma. L'insistance sur une image «fonctionnelle» - réclame touristique, propagande politique ou morale, film d'entreprise ou d'institution, documentaire et actualités - n'est pas fortuite. Des productions de long métrage comme *Visages d'enfants* (Jacques Feyder, 1923-1925) ou *La vocation d'André Carel* (Jean Choux, 1925) auquel Rémy Pithon consacre une importante étude dans la RHV, étaient à vrai dire des entreprises exceptionnelles.

Les films seront introduits et commentés par les auteurs de la RHV. Le public est convié à une libre discussion entre les deux séances.

Anzeigen / Annonces

Abonnementsbestellung/Abonnement

Talon einsenden an:
Schweizerisches Filmzentrum
Postfach
CH-8031 Zürich

Prière de retourner le coupon au:
Centre suisse du cinéma
Case postale
CH-8031 Zurich

Ich bestelle ein Jahresabonnement
des *Ciné-Bulletin* zum Preis von
Fr. 55.- (Ausland Fr. 70.-)
inkl. 2% MWSt,
beginnend mit der Nummer: _____

Je désire souscrire un abonnement
d'un an au *Ciné-Bulletin*, au
prix de Fr. 55.- (à l'étranger
Fr. 70.-) 2% VAT inclus,
à dater du numéro: _____

Name / Nom: _____

Adresse / Adresse: _____

Tel. / Fax: _____

Beruf / Profession: _____

Zu verkaufen

16 mm Filmkamera
BOLEX H 16 RX-5
mit Kern Vario-Switar Objektiv
f=18-86 mm/1:2,5 Federwerk, Rückspulkebel,
Einzelbildschaltung, Objektivrevolver, Filter-
halterung. Zubehör: Elektromotor, Wickel-
motor, 120 m Kassette, Power Pack, Dunkel-
sack, Koffer sowie Handbücher für Kamera,
Elektromotor und Wickelmotor.
Neupreis ca: 15 000.- Fr. mit Zubehör
Richtpreis: 8 000.- Fr. mit Zubehör.
Kontakt:
Andreas Stäuble
Bärschwilerstr. 10
4053 Basel
Tel. 061 361 84 92

Gesucht

Nach besuchter Filmschule (INSAS, Brüssel,
Belgien) Einstieg in die Praxis. Ich verfüge
über:
- Kaufmännische Ausbildung
- 1-jährige Erfahrung in Marktforschungs-
institut
- Sprachen: D, F fließend, mündl. und schriftl.,
sowie gutes Englisch und Italienisch
Alfred Ryf
Schöneggstrasse 45, 2540 Grenchen
Tel. 032/652 51 87

Gesucht

aus Kinorenovationen 70 Stühle. Das Laien-
theater Grenchen hat sich mit eigenen Mitteln
und grossem persönlichen Arbeitseinsatz ein
eigenes Theater realisieren können. Für die
Bestuhlung suchen wir noch 70 Kinostühle,
gratis.
Tel./Fax: 032 653 01 57 (Iris Minder)

Zu vermieten

Filmfestival Cannes 1997
in Mougins (Vorort von Cannes), ruhige
2-Zimmer Wohnung mit allem Komfort, ideale
Lage, Panorama-Blick, Garage und Telefon,
für 2-3 Personen.
Fr. 165.- pro Tag, alles inkl.
Tel. 01 383 61 16 oder 021 824 20 39

Impressum

Administration

Herausgeber, Abonnements- und Inseratenverwaltung / Editeur, administration des abonnements, régie des annonces:
Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich, Tel. 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50

Secrétariat romand:

33, Rue St-Laurent, 1003 Lausanne, tél. 021/311 03 23, Fax 021/311 03 25

Anzeigen / annonces:

Schweizerisches Filmzentrum
Anzeigenpreise auf Anfrage / Tarif des annonces sur demande Branchenzugehörige Kleinanzeigen / Petites annonces professionnelles: Fr. 40.- / 60.-

Preise / prix

Jahresabonnement (12 Nummern) / Abonnement d'un an (12 numéros):
Fr. 55.- (Ausland / à l'étranger: Fr. 70.-)
inkl. 2% MWSt / 2% VAT inclus

Ciné-Bulletin

Nr. 257
März 1997 / mars 1997
ISSN 1018-2098

Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche. Herausgegeben vom Schweizerischen Filmzentrum in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Filminstitutionen.

Revue des milieux suisses du cinéma. Editée par le Centre suisse du cinéma en collaboration avec les associations professionnelles et des institutions du cinéma.

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet. / Reproduction autorisée seulement avec l'approbation de la rédaction et indication de la source.

Redaktion / Rédaction

Redaktion Ciné-Bulletin
Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich, Tel. 01/272 61 71, Fax 01/272 53 50

Redaktion ad interim
Kathrin Müller
Andreas Hasenfratz

Übersetzung / Traduction:
Frédéric Terrier

Gestaltungskonzept:
Petra Rappo, Basel

Gesamtherstellung / Composition et impression:
Gremper, Emminger & Co, Basel

Redaktionsschluss der nächsten Nummern/ Date limite d'envoi pour les prochains numéros:

Nr. 259: 4. April / 4 avril 1997

Inserate / annonces:

13. April / 13 avril 1997

Nr. 260: 7. Mai / 7 mai 1997

Inserate / annonces:

15. Mai / 15 mai 1997

Beteiligte Verbände und Institutionen / Associations et institutions participantes

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture,
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern, Tel. 031/322 92 71,
Fax 031/322 92 73

Cinélibre - Association suisse de promotion et d'animation cinématographique / Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen,
Sekretariat: Helene Häseli, Postfach, 4005 Basel,
Tel. 061/681 38 44, Fax 061/691 10 40

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv,
3, allée Ernest-Ansermet, 1003 Lausanne,
tél. 021/331 01 01, fax 021/320 48 88

Festival du film de Genève,
case postale 5615, 1211 Genève 11,
tél. 022/809 94 50, fax 022/809 94 44

Festival internazionale del film Locarno,
Via della Posta 6, casella postale, 6601 Locarno,
tel. 091/751 02 32, fax 091/751 74 65

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision, 33, rue St-Laurent, 1003 Lausanne,
tél. 021/312 68 17, fax 021/323 59 45

Groupement Suisse du Film d'Animation (GSFA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG), Secrétariat:
Mme Béatrice Holweger CH-1529 Chéry,
tél. 026/668 28 48 et fax 026/668 28 58

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage / Société des journées cinématographiques de Soleure,
Postfach 140, 4504 Solothurn, Tel. 032/625 80 80,
Fax 032/623 64 10

Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft (SRG) / Société suisse de la radio et télévision (SSR),
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin Stab TV/
Affaires générales TV, Giacomettistrasse 3, 3000 Bern 15,
Tel. 031/350 94 61, Fax 031/350 94 48

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV),
Sekretariat: Hans Lübbli,
Josefstrasse 106, Postfach, 8031 Zürich,
Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50

Schweizerischer Filmverleiher-Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF),
Effingerstrasse 11, Postfach 8175,
3001 Bern, Tel. 031/381 50 77, Fax 031/382 03 73

Schweizerischer Kino-Verband (SKV) / Association cinématographique suisse (ACS),
Effingerstrasse 11, Postfach 2674, 3001 Bern,
Tel. 031/381 50 77, Fax 031/382 03 73

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVEJ) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC),
Sekretariat: Sibylle Matt,
Lerberstrasse 12, 3013 Bern, Tel. und Fax 031/333 29 25

Schweizer Studiofilm Verband (SSV) / Association suisse du cinéma d'art (ASCA),
Präsidentin: Romy Gysin, Studiokino AG,
Postfach, 4005 Basel, Tel. 061/681 46 33,
Fax 061/691 10 40

Schweizerischer Verband Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son,
Sekretariat: Philippe Probst,
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern,
Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) / Association Suisse des producteurs de films (SFP),
Sekretariat: Dr. Willi Egloff, Zinggstrasse 16, 3007 Bern,
Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53

Suisseimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles, Neugasse 23, Postfach, 3001 Bern,
Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04,
Bureau romand: 33, rue St-Laurent, 1003 Lausanne,
tél. 021/323 59 44, fax 021/323 59 45

Verband Schweizerischer Filmgestalter/innen (VSFG) / Association suisse des réalisateurs/trices de films (ASRF),
Sekretariat: Brigitte Wicki, Postfach, 8340 Hinwil,
Tel. 01/937 23 16, Fax 01/938 13 57

VIPER Internationales Film-, Video- und Multimedia-Festival Luzern / Festival international du Film, de la Vidéo et des Multimédias,
Postfach 4929, 6002 Luzern,
Tel. 01/450 62 62, Fax 01/450 62 61

Visions du réel - Festival International du Cinéma Documentaire
Case postale 593, 1260 Nyon,
tél. 022/361 60 60, fax 022/361 70 71

CINEPRIX TELECOM

Am 2. Februar fand im Zürcher Kaufleuten die 2. CinePrix Telecom Award Night statt, zu der über 400 Gäste von der Telecom PTT eingeladen worden waren. Neben den Gewinnerfilmen standen auch die Kinobesitzer im Scheinwerferlicht der Kameras.



Peter Sollberger, stv. Generaldirektor Telecom PTT, bei der Vergabe des CinePrix Telecom Förderfonds.

AUSGEZEICHNETE KINOS

Unter den Kinos, die am CinePrix Telecom teilnehmen, wurden wiederum diejenigen mit dem prozentual höchsten Rücklauf an Wettbewerbskarten mit einem CinePrix Telecom Award ausgezeichnet. Der designierte Generaldirektor der Telecom PTT, Toni Reis, überreichte die CinePrix Telecom Awards an Cristof Altorfer (Club, Basel), Peter Schibli (Camera, Olten) und Carlos Rodrigues (Why Not, Montreux).

In der gleichen Sendung, die Hannes Hug moderierte und Star TV live ausstrahlte, wurde ebenfalls der CinePrix Telecom Förderfonds vergeben. Peter Sollberger, stellvertretender Generaldirektor der Telecom PTT und Roger Chevallaz, Präsident ProCinema, zogen gemeinsam sechs Kinos, die mit einem Betrag von je Fr. 5000.- unterstützt werden. Es sind dies: Kino in Landquart, Le Cinématographe in Tramelan, Kurhaus in Lenzerheide, Rex in Adelboden und das Flora in Amriswil. Der CinePrix Telecom Förderfonds speist sich aus der Anzahl eingegangener Stimmkarten (10 Rappen pro Stück) und verwendeter Trailerkopien (Fr. 10.- pro Kopie) und wird von der Telecom PTT getragen.

Le 2 février a eu lieu au Kaufleuten, à Zurich, la 2^e CinePrix Télécom Award Night à laquelle Télécom PTT a convié plus de 400 personnes. Les exploitants ont été, à l'instar des films gagnants, placés ce soir-là sous les feux des projecteurs.

CINÉMAS RÉCOMPENSÉS

Les cinémas qui ont atteint, parmi tous ceux qui ont participé au CinePrix Télécom, le pourcentage le plus élevé de bulletins de vote expédiés ont, une fois de plus, été récompensés. Le directeur général de Télécom PTT, Toni Reis, a remis un award du CinePrix Télécom à Christof Altorfer (Club, Bâle), Peter Schibli (Camera, Olten) et Carlos Rodrigues (Why Not, Montreux).



Peter Schibli (Cinéma Camera à Olten) avec Hannes Hug, qui a commenté la remise des prix.

Au cours de l'émission diffusée par Star TV et orchestrée par Hannes Hug a eu lieu la répartition du Fonds de soutien du CinePrix Télécom. Peter Sollberger, directeur général adjoint de Télécom PTT, et Roger Chevallaz, président de ProCinema, ont tiré au sort six cinémas qui ont reçu, chacun, Fr. 5'000.-. Il s'agit des cinémas suivants: Kino à Landquart, Le Cinématographe à Tramelan, Kurhaus à Lenzerheide, Rex à Adelboden, Flora à Amriswil et Rosental à Heiden. Le Fonds de soutien du CinePrix Télécom est alimenté par Télécom PTT. Les sommes versées dépendent du nombre de bulletins de vote reçus (10 centimes par bulletin) et du nombre de copies de la bande-annonce utilisées (Fr. 10.- par copie).